



Hommage aux femmes

Sur la ligne du temps à Québec... 400 ans, 400 femmes

Partenaire présentateur



Desjardins

Empreintes
d'elles

Québec 

Hommage aux femmes

Sur la ligne du temps à Québec... 400 ans, 400 femmes

Ce programme souvenir est une réalisation du Conseil du statut de la femme (CSF) et de la YWCA Québec. Il s'inscrit dans le cadre de la série d'événements *Empreintes d'elles*, une initiative de la YWCA à l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec. Des remerciements particuliers vont au comité scientifique : Johanne Daigle, Claudette Ledet, Lorraine O'Donnell, France Parent et Brigitte Violette. Ces généreuses historiennes ont procédé à la sélection des 400 femmes présentées.

ÉDITION

Direction des communications : Nathalie Savard

Coordination : Josée Bernard

Conception visuelle et mise en page : Guylaine Grenier

Rédaction : Comité scientifique avec la collaboration de Maude Proulx

Révision linguistique : Hélène Dumais

Impression : J.B. Deschamps

Photos de la page couverture : Banque d'images de Cap-aux-Diamants - 2006-0037, 1920-1930 / 2006-0250, 1920
Gracieuseté de la famille d'Odélie Grenier
Gracieuseté de Suzanne Cordeau

Toute demande de reproduction totale ou partielle du document doit être faite à la YWCA de Québec et au Service de la gestion des droits d'auteur du gouvernement du Québec à l'adresse suivante : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

POUR INFORMATION

Conseil du statut de la femme

Direction des communications

800, place D'Youville, 3^e étage

Québec (Québec) G1R 6E2

Téléphone : 418 643-4326

Sans frais : 1 800 463-2851

Télécopieur : 418 643-8926

www.csf.gouv.qc.ca

publication@csf.gouv.qc.ca

YWCA de Québec

855, avenue Holland

Québec (Québec) G1S 3S5

418 683-2155

www.ywcaquebec.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008

ISBN : 978-2-550-54128-8 (Version imprimée)

ISBN : 978-2-550-54129-5 (Version électronique)

© Gouvernement du Québec



10 %

Mot du comité de coordination d'Empreintes d'elles

Photo: Brigitte Boudreault, Zoom création



Hélène Bastien, Ginette G. Defoy et Françoise Guénette.

C'est avec une immense fierté et un brin de nostalgie que nous voyons s'achever la série *Empreintes d'elles*.

En 2005, nous avons voulu, avec plusieurs groupes de femmes, profiter du 400^e anniversaire de Québec

pour rendre hommage à nos bâtisseuses. Nous avons alors imaginé cette série qui a soulevé un enthousiasme spontané auprès de tous les milieux approchés. Pendant près de deux ans, une vingtaine de partenaires ont travaillé avec professionnalisme et ténacité pour concrétiser ce rêve un peu fou.

C'est ainsi qu'historiennes et femmes d'affaires, avocates et militantes, entrepreneures et syndicalistes, élues et fonctionnaires, infirmières, enseignantes et gestionnaires ont mis en commun leurs connaissances et leurs compétences pour créer des événements simples mais éloquentes.

Notre voyage dans le temps a mis en lumière les racines féminines de Québec. Il a commencé au Palais de justice, s'est poursuivi au Parlement, puis au Centre hospitalier Robert-Giffard; il s'est arrêté à Espace 400^e, a fait un saut à l'Université Laval et au Complexe Bellevue pour se termi-

ner au Musée de la civilisation. Ce périple historique nous a fait découvrir des femmes fortes et combatives, des femmes d'audace et de conviction, visionnaires et passionnées. Hier encore, la plupart nous étaient inconnues. Ces femmes ont tracé la route afin que nos filles et nos petites-filles marchent vers l'avenir la tête haute, en toute confiance.

Nous remercions les partenaires financiers qui ont cru en ce projet. Nous soulignons le travail exceptionnel des partenaires organisateurs de cette série, qui ont su bien s'entourer pour livrer des performances inoubliables. Nous saluons les quelque 2330 personnes assidues et respectueuses qui ont participé aux neuf rencontres.

Il restera de cette série des souvenirs impérissables, de convivialité, de découvertes, de solidarité. Il restera aussi cette brochure rassemblant 400 femmes d'exception qui ont façonné la ville que nous connaissons aujourd'hui. Nous avions une occasion unique de leur rendre hommage. Cela a été pour nous un privilège.

Merci encore à vous toutes !

Le comité de coordination d'*Empreintes d'elles*,
Hélène Bastien Ginette Guay-Defoy Françoise Guénette

Mot de la présidente du Conseil du statut de la femme



Photo: Louise Blodreau

Christiane Pelchat

400 fois bravo!

À l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec, la YWCA a eu l'heureuse initiative de présenter la série *Empreintes d'elles* qui propose au public des cocktails thématiques pour célébrer l'apport remarquable des femmes au développement de la société québécoise.

Impossible de ne pas répondre positivement à l'appel de partenariat pour la tenue de ce cocktail de clôture. Le Conseil du statut de la femme, qui fête ses 35 ans cette année, n'aurait pas vu le jour n'eût été de ces femmes dont on célèbre l'apport aujourd'hui. Ces 400 femmes ont ouvert la voie à une société plus égalitaire entre les femmes et les hommes. Elles représentent ces millions de femmes qui, depuis la naissance de Québec, ont pris part à l'atteinte de l'égalité à laquelle, lentement, nous arrivons. S'il est vrai, comme le disait Françoise Giroud, que « le temps ne pardonne pas ce qui se fait sans lui », réjouissons-nous car, une fois réalisée, cette société égalitaire aura longue vie!

Pour faire un clin d'œil au temps et pour nous permettre de garder en mémoire ces 400 femmes, nous vous présentons ce programme souvenir qui s'intitule *Sur la ligne du temps à Québec... 400 ans, 400 femmes*.

Le Conseil a mis ce support à la disposition de l'œuvre d'exception des historiennes qui ont remonté le temps pour nous livrer le trésor que vous avez sous les yeux. Elles ont accompli avec brio le difficile mandat de sélectionner et de documenter le parcours de chacune de ces 400 femmes pour notre plus grand plaisir.

Christiane Pelchat
Présidente du Conseil du statut de la femme

Québec 1608-2008 : Premiers regards sur 400 femmes en 400 ans d'histoire

Photo : Émilie Lapierre Pital, CIEQ, 2008



Claudette Ledet, Johanne Daigle, Lorraine O'Donnell, Brigitte Violette et France Parent.

Est-il possible d'imaginer la ville de Québec sans les femmes ? On les associe à la vie quotidienne, aux enfants, à la transmission des savoirs. Cependant, sait-on à quel point elles ont su s'adapter à l'environnement, établir des institutions, mettre en place des services essentiels ? Comment cette ville se serait-elle développée, sur le plan social, politique, culturel et économique, sans leur participation ? Peut-on seulement l'envisager sans crainte ? En quatre siècles, les Québécoises, souvent en majorité dans la ville, y ont façonné l'histoire et marqué profondément la destinée de leurs concitoyens et concitoyennes. Pourtant, à l'ombre de l'histoire maritime, militaire et politique de la cité, avec ses fondateurs, ses soldats et ses dirigeants, l'histoire de ces femmes est restée inédite.

Pour souligner l'apport des femmes à la ville de Québec à l'occasion du 400^e anniversaire de sa fondation, la YWCA Québec a pris l'initiative de lancer une démarche collective, « *Empreintes d'elles* ». Outre qu'elle a permis de rassembler plus de 2 330 personnes lors de neuf cocktails tenus en – hommage à ces femmes, d'avril à octobre 2008, cette démarche aboutit aujourd'hui à la présentation de 400 figures de proue de Québec. Nous, historiennes et conseillères, avons d'abord constitué une base de données sociodémographiques comportant plus de 1 200 noms. Pour cela, nous avons utilisé les recherches pionnières du défunt groupe

« Mémoires d'elles », en y ajoutant les nombreuses femmes désignées par les partenaires des cocktails, ces femmes issues de plusieurs secteurs d'activité (droit, politique, santé, affaires, art et culture, science, sport, éducation). Et puis, de 1 200 femmes, nous sommes passées – difficilement – à 400. Nos critères de sélection étaient rigoureux certes (liens des femmes avec la ville de Québec, diversité ethnoculturelle et socioéconomique, etc.), mais ils ne nous ont pas permis d'éliminer tous les biais, puisque nous avons dû baser nos choix sur des sources primaires et secondaires encore très limitées. Par exemple, les femmes d'origine huronne ou irlandaise ou encore venant des îles britanniques ou de communautés ethnoculturelles plus récemment installées à Québec y sont trop rares, tandis que les femmes des milieux aisés et les contemporaines (XX^e et XXI^e siècles) sont nombreuses. La vie familiale, pourtant omniprésente, reste dans l'ombre au profit d'activités mieux documentées comme la politique, les affaires et même la création artistique et littéraire.

Que représente cette mosaïque de portraits de femmes ? Des expériences multiples au fil des siècles, sans prétention d'exhaustivité. Près de 3 millions de femmes ont vécu à Québec de 1608 à 2008 : ces 400 notices biographiques sont d'abord là pour offrir de nouvelles pistes. Il y a eu des pionnières à toutes les époques. Parce que Québec a été une capitale religieuse et politique, plusieurs ont agi au sein des congrégations religieuses ou dans les cercles du pouvoir masculin. La plupart, cependant, ont laissé leur marque dans des activités traditionnelles. En les nommant, autant que possible par leur nom de famille à la naissance, nous découvrons combien nous en savons peu, au fond, sur celles qui ont façonné la ville de Québec depuis 400 ans. Ces 400 parcours fascinants, trop brièvement évoqués, invitent à multiplier les enquêtes historiques, afin d'en arriver à une harmonisation essentielle entre les parcours individuels et les enjeux collectifs.

Le comité scientifique d'*Empreintes d'elles*

Hommage aux femmes Sur la ligne du temps à Québec... 400 ans, 400 femmes

[illegible]

1608

1608-1708 L'immigration française : des femmes exceptionnelles

Un groupe de femmes se démarque parmi les 35 portraits du *xvii*^e siècle, soit les religieuses. Bien peu nombreuses dans ce qui n'est au départ qu'un comptoir commercial, mais très déterminées, les femmes du *xvii*^e siècle mettent en place les institutions essentielles et voient au peuplement. Elles sont sages-femmes, apothicaires, éducatrices, hospitalières. Et puis débarquent les filles à marier (1663-1673), envoyées par les autorités françaises. Grâce à elles, la ville de Québec, où habitent alors 400 personnes à peine, deviendra la capitale de la Nouvelle-France et sa population frôlera le nombre de 2 000 à la fin de ce siècle.

1708

1708-1808 La stabilité : mariage et maternité, réalités en marge de l'histoire

Dans les 19 portraits du XVIII^e siècle, apparaissent des femmes « de condition », salonnières engagées dans la vie artistique et intellectuelle de la ville, et femmes d'affaires, plus visibles comme veuves. L'importance des religieuses est toujours manifeste. Paradoxalement, si les femmes ont encore en moyenne six enfants avant 1740, peu de portraits de famille ressortent. Rares aussi sont les traces des Britanniques, ce groupe qui représente pourtant 18 % d'une population estimée à 6 700 personnes en 1790. Par ailleurs, les femmes indigènes, en nombre croissant dans la ville de Québec, sont cruellement absentes de ces portraits.

8061

1808-1908 L'époque victorienne : mouvance et contradictions

À travers les 43 portraits du XIX^e siècle, s'illustrent des femmes mariées, habituellement présentes dans le giron des activités de leur mari. Davantage de veuves sont en affaires. Faute de sources historiques, nous n'avons pu retenir que peu d'anglophones. Ce groupe constitue cependant 40 % de la population de la ville de Québec, en raison de l'immigration irlandaise qui porte la population à 45 940 personnes en 1851. Durant la seconde moitié de ce siècle, quelques femmes émergent dans des métiers non conventionnels, par exemple, maître armurière ou photographe. Plusieurs laïques et religieuses ouvrent des refuges pour les « filles perdues » ainsi que pour les orphelines et les orphelins, phénomènes en hausse et liés à la forte présence à Québec d'hommes de passage (marins, soldats). Les industries du vêtement et du cuir contribuent à accentuer, à la faveur du travail des jeunes femmes (15-35 ans), la féminisation de la ville : depuis 1851, on y compte de 110 à 125 femmes pour 100 hommes. L'idéologie victorienne, qui cantonne les femmes dans la « sphère privée », touche avant tout les mieux nanties.

1908-2008 Le siècle des femmes : celui de tous les possibles

Les 303 portraits du xix^e siècle, dont plusieurs femmes occupent encore la scène au xix^e siècle, révèlent l'éclatement des trajectoires et l'étendue des actions. En 1901, avec 68 840 personnes entassées pour la plupart dans l'espace restreint de la basse-ville, Québec enregistre la perte désastreuse du quart de ses enfants. L'environnement malsain et la grande pauvreté des mères de famille poussent à agir quantité de bourgeoises réformatrices et de religieuses consacrées. Leurs efforts portent des fruits. Au milieu de ce siècle, la ville, qui abrite désormais 164 016 personnes, s'est modernisée. Des femmes en révolte contre leur propre situation réclament dans la capitale politique de nouveau

droits que leurs luttes arracheront : voter, tester, divorcer, enfanter librement. Une myriade de pionnières dans tous les domaines se relaient, suivies de créatrices, d'entrepreneures, de politiciennes, d'avocat·es, de sportives et de militantes.

En 2008, des enjeux portés par les femmes (garderies, congés parentaux, équité salariale) déplacent les frontières du « privé », alors que scientifiques à la fine pointe du savoir contribuent au rayonnement international de la ville de Québec. En cela, les Québécoises de 2008 façonnent le devenir de la cité. Plusieurs d'entre elles laisseront leurs empreintes sur la ville, sur l'Amérique, voire sur le monde, à l'instar de leurs aïeules.



1608-1708

• **Marie Rollet** (Hébert)

Première Française à s'établir en 1617 en Nouvelle-France. Outre qu'elle travaille à la culture de plantes médicinales avec son mari, Louis Hébert, apothicaire, elle s'occupe de l'éducation des femmes autochtones, prend soin des enfants amérindiens et enseigne le catéchisme.

• **Hélène Boullé** (de Champlain)

Épouse de Samuel de Champlain. Elle figure parmi les premières Françaises à fouler le sol de la Nouvelle-France à Québec où elle réside de 1620 à 1624. Elle appuie alors Marie Rollet dans l'éducation des jeunes Françaises et Amérindiennes.

• **Marguerite Langlois** (Martin)

Première sage-femme en titre de la Nouvelle-France. Arrivée à Québec vers 1620, elle serait, avec son mari Abraham Martin, parent du premier enfant français né dans la colonie. Elle transmet ses expériences d'aide à l'accouchement à sa nièce Hélène Desportes.

• **Hélène Desportes** (Hébert, Morin)

Première fille née en Nouvelle-France vers 1622. Elle est initiée par sa tante maternelle, Marguerite Langlois,

aux connaissances relatives à l'accouchement. Elle amorce ensuite avec ses propres filles une chaîne de transmission de ces savoirs.

• **Marie Guenet**, dite de Saint-Ignace

Première supérieure de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1637. Elle s'aventure en 1639 en Nouvelle-France pour y ouvrir le premier hôpital de la ville, l'Hôtel-Dieu de Québec.

• **Marie Guyart**, dite de l'Incarnation

Pionnière dans le domaine de l'éducation des filles en Nouvelle-France. Elle fonde en 1639 le couvent des Ursulines de Québec et ouvre les premières classes pour filles françaises et amérindiennes en Amérique du Nord. Aussi première femme de lettres en terre canadienne, elle laisse des écrits en langues amérindiennes.

• **Cécile Richer**, dite de Sainte-Croix

L'une des fondatrices des Ursulines de Québec en 1639. Accompagnées de Madeleine de La Peltre et de sa suivante, ces femmes ont quitté la France pour fonder au Canada un monastère consacré à l'éducation des filles et à l'évangélisation des Amérindiennes.

• **Marie de Savonnières de la Troche**, dite de Saint-Joseph

L'une des fondatrices des Ursulines de Québec en 1639. Elle est aussi la première d'une lignée de religieuses à maintenir vivante la musique française, à la transmettre, de même qu'à former des femmes comme chanteuses et instrumentistes.

• **Marie-Madeleine Chauvigny** (de La Peltre)

Fondatrice séculière et bailleuse de fonds des Ursulines de Québec. Dès son arrivée, elle se consacre à la conversion et à l'éducation des peuplades indigènes. Bienfaitrice laïque, elle héberge des Filles du roi et appuie financièrement Jeanne Mance dans ses projets de fondation de Montréal.

• **Marie Forestier**, dite de Saint-Bonaventure-de-Jésus

L'une des premières religieuses hospitalières venues à Québec en 1639, cofondatrice de l'Hôtel-Dieu et deuxième supérieure de l'établissement.

• **Anne Lecointre**, dite de Saint-Bernard

L'une des Sœurs augustines venues ouvrir l'Hôtel-Dieu à Québec en 1639. Cet établissement, d'abord destiné à soigner les Autochtones, devient rapidement le principal hôpital civil et militaire de la Nouvelle-France.

• **Marie-Barbe de Boullongne** (d'Ailleboust)

Dès son arrivée à Québec en 1643, elle participe à la consolidation et à l'évangélisation de la colonie. Au service de Marguerite Bourgeoys, elle s'engage aussi auprès des pauvres et des Amérindiennes, et finance avec son mari la reconstruction du couvent des Ursulines, brûlé en 1650.

• **Catherine de Longpré**, dite de Saint-Augustin

Religieuse. Entrée chez les Hospitalières de Bayeux en 1644, elle se joint à ses consœurs augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1648. Consacrant sa vie au service des autres, elle est surnommée par la population

huronne « Iakonikonriostha » (celle qui rend l'intérieur plus beau).

• **Marie Manitouabe8ich** (Prévost)

Première Amérindienne à épouser un Français. Après des études chez les Ursulines, elle se marie en novembre 1644 à Québec. Trois mois plus tard, le couple s'installe à Beauport.

• **Marie-Françoise Giffard**, dite de Saint-Ignace

Première religieuse canadienne. Fille de Robert Giffard et de Marie Regnouard, elle se joint à la congrégation des Augustines de l'Hôtel-Dieu en octobre 1648. Elle se démarque comme hospitalière par sa vivacité d'esprit, sa grande humilité et sa nature charitable.

• **Éléonore de Grandmaison**

(Boudier de Beauregard, Chauvigny de Berchereau, Gourdeau de Beaulieu, Cailhault de La Tesserie)
Première seigneuresse en Nouvelle-France (seigneurie de l'île d'Orléans en 1649). Actionnaire d'une société pour le commerce en Outaouais, cette femme d'affaires fait prospérer ses possessions qu'elle lègue à ses enfants.

• **Guillemette Hébert** (Couillard)

Fille de la première famille de colons de Québec. Avec son mari, Guillaume Couillard, elle lègue des terres à des fins charitables et religieuses, par exemple à l'Hôtel-Dieu en 1659. Devenue veuve, elle vend à M^{gr} de Laval le terrain où sera construit le Petit Séminaire de Québec.

- **Anne Gasnier** (du Vault de Monceaux, Bourdon)
Accompagnatrice des Filles du roi au cours des années 1660. Elle fait plusieurs voyages en France pour recruter des filles désireuses de fonder un foyer au Canada puis leur fournit, à Québec, gîte et couvert.
- **Anne Lemaître** (Roy, Blanquet)
Fille du roi arrivée en 1663 avec sa belle-fille et ses deux petits-enfants. Veuve de son premier mariage en France, elle débarque dans la colonie et épouse à Québec Adrien Blanquet, habitant et sellier. Elle exerce la fonction de sage-femme.
- **Anne Brunet** (Coirier)
L'une des 441 Filles du roi sur 770 recensées durant la période 1663-1673 et installées dans la région de Québec. Les Filles du roi apparaissent dans tous les tableaux d'ascendance des Québécois et des Québécoises de souche française et représentent plus de la moitié des pionnières dans l'origine du patrimoine génétique de la population canadienne-française.
- **Marie Boileau** (Chauvin, Chamberland, Jolin)
Fille du roi arrivée en Nouvelle-France vers 1666. D'abord servante à Québec, elle passe un contrat de mariage qu'elle fait annuler en 1667. Elle se marie à trois reprises : la première fois, à l'île d'Orléans, en 1668; la deuxième, en 1669; et la troisième, en 1689.
- **Françoise Conflans** (Rancin)
« Fille de qualité », comme le demandait l'intendant Jean Talon pour épouser des officiers. Elle arrive en

1667, après avoir signé, avec 13 autres filles, un acte notarié enregistré à Dieppe contre le comportement des commis de la Compagnie des Indes occidentales chargée de leur entretien et de leur transport au Canada.

- **Catherine de Baillon** (Miville, dit Dechesne)
Fille du roi arrivée en 1669, orpheline de père. Elle aurait apporté des biens estimés à 1000 livres, signe de son appartenance à une famille plus aisée que la plupart de ses consœurs.
- **Élisabeth Estienne**
Accompagnatrice des Filles du roi lors des voyages de 1670 et de 1671. Pour la seule année 1670, elle signe 52 contrats de mariage des Filles du roi, dont elle veille aussi à l'installation dans la colonie.
- **Anne Baugé** (Corruble)
Fille du roi arrivée en 1673. Elle épouse Guillaume Corruble à Québec. Elle comparaît à plusieurs reprises devant le Conseil souverain à cause de sa « vie de débauche ». Cette anecdote judiciaire rappelle que la fidélité est considérée comme un devoir essentiellement féminin, et ce, dans toutes les classes de la société d'alors.
- **Anne Bourdon**, dite de Sainte-Agnès
Première supérieure canadienne des Ursulines à Québec. Après l'incendie du monastère, en 1686, elle rétablit de mémoire les 50 années d'archives détruites.
- **Marie-Madeleine Maufils**, dite de Saint-Louis
Religieuse hospitalière de l'Hôtel-Dieu. Elle entre au couvent des Augustines en 1687. Peintre, elle est l'auteure,

selon des annalistes, des fameuses peintures sur les panneaux de la chapelle de l'Hôpital général de Québec.

- **Sœur Ursule**
Religieuse de la congrégation de Notre-Dame. En 1690, elle s'occupe de la gestion de la Maison des pauvres installée à la Haute-Ville de Québec, jusqu'en 1693, un an après le déménagement de ce service dans les locaux de l'Hôpital général de Québec.
- **M^{me} Jean Denys**
En 1690, elle s'occupe, avec sœur Ursule de la congrégation de Notre-Dame, de la Maison de la Providence (Maison des pauvres et des invalides) à la Haute-Ville de Québec, et ce, jusqu'en 1698, bien que l'œuvre soit prise en charge par les Augustines dès 1693.
- **Marie Anne Davis**, dite de Saint-Benoît
Première ursuline d'origine anglaise à faire profession à Québec. Capturée en 1690 lors de l'attaque de Casco, elle est rachetée en 1691 par le père Bigot et conduite à Québec. Elle entre dans les ordres au début de l'année 1700.
- **Louise Soumande**, dite de Saint-Augustin
Fondatrice et première directrice de l'Hôpital général de Québec en 1693, détachement de l'Hôtel-Dieu, à l'invitation de M^{gr} de Saint-Vallier. Elle est supérieure de la congrégation des Augustines de l'Hôtel-Dieu en 1680 et de 1702 à 1708.
- **Marie Morin**
Première écrivaine née en Nouvelle-France. Elle est éduquée chez les Ursulines puis devient, en 1693, la pre-

mière Canadienne nommée supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elle rédige de 1697 à 1725 *Les Annales* de cet hôpital.

- **Claire Françoise Bissot** (Jolliet)
Femme d'affaires. Elle participe à la gérance des concessions de pêche de son époux, Louis Jolliet. Elle fait partie, à titre d'associée, des membres de la société créée en 1695 pour faire commerce à Mingan.
- **Jeanne Badeau** (Parent)
L'une des femmes d'affaires de Québec les plus actives en Nouvelle-France au ^{xxi}e siècle. Elle appuie son mari, et à la mort de ce dernier, elle assume la direction des entreprises familiales qu'elle fait fructifier, dont une carrière de pierres à Beauport.
- **Catherine Jérémie**, dit Lamontagne (Aubuchon, Lepaillieur)
Sage-femme et herboriste. Elle recherche les propriétés médicinales des plantes canadiennes et utilise cette science pour soulager ou guérir les femmes de leurs maux. Elle constitue un herbier accompagné de notes qui indiquent les propriétés et les effets des simples.



- **Angélique-Geneviève Renaud d'Avène**

Des Méloizes (Péan), dite La Pompadour de Québec
Salonnière. Elle incarne le rôle politique des femmes au sein des réseaux d'influence de la colonie. Des dirigeants fréquentent son salon, notamment l'intendant Bigot, dont elle est connue comme étant la maîtresse.

- **Marie-Andrée Regnard Duplessis**,
dite de Sainte-Hélène

Mère supérieure et auteure. Entrée au monastère des Hospitalières en 1701, elle rédige l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, dictée par Jeanne-Françoise Juchereau de la Ferté, en élargissant le sujet à l'histoire de Québec et à la Nouvelle-France.

- **Jeanne-Françoise Juchereau de la Ferté**,
dite de Saint-Ignace

Supérieure des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle dicte à mère de Sainte-Hélène l'histoire du monastère et de l'Hôtel-Dieu, ainsi que celle de la colonie, depuis les origines jusqu'en 1716.

- **Charlotte-Françoise Juchereau de Saint-Denis**,
dite comtesse de Saint-Laurent

Mère de seize enfants et femme d'affaires active. Remariée en séparation de biens, elle acquiert en 1702 l'île

d'Orléans. Cependant, ne pouvant satisfaire à ses obligations de paiement, elle entreprend des poursuites qui se dérouleront devant les tribunaux de 1704 à 1713, sans toutefois obtenir gain de cause.

- **Marie-Catherine Charly Saint-Ange**,
dite du Saint-Sacrement

Quatrième supérieure de la congrégation de Notre-Dame en 1708. Elle établit une mission de la communauté qui deviendra par la suite l'Hôpital général de Québec.

- **Marie-Catherine Peuvret** (Juchereau Duchesnay)
Seigneurresse de Beauport. Veuve, elle administre seule la seigneurie de Beauport et d'autres propriétés de 1715 à 1739, ne déléguant à aucun fondé de pouvoir ses prérogatives de seigneurresse.

- **Charlotte Daneau de Mui**, dite de Sainte-Hélène
Religieuse et auteure. Entrée au monastère des Ursulines en 1716, elle rédige les annales de la communauté. Elle écrit aussi une biographie de la comtesse de Pontbriand.

- **Madeleine Bouchette** (Domptail)
Première sage-femme entretenue par le roi dépêchée au Canada. Arrivée en 1722, elle occupe la position de tête des sages-femmes de la colonie en raison de son savoir acquis à la maternité de l'Hôtel-Dieu de Paris, alors à la fine pointe des connaissances obstétricales.

- **Esther Brandeau**
Première personne juive — à l'époque peut-être la seule — à mettre les pieds dans la colonie. Déguisée en garçon (dit Jacques La Fargue), elle arrive à Québec en 1738. Elle n'y

reste qu'une seule année, mais c'est assez pour faire parler d'elle par les plus hautes autorités de la Nouvelle-France.

- **Marguerite Duplessis**

Première esclave à mener un combat juridique. Enfermée dans la prison de Québec en 1740 pour libertinage et vol, elle recourt à l'appareil judiciaire pour son émancipation, mais en vain.

- **Louise-Élisabeth de Joybert**
(de Rigaud de Vaudreuil)

Femme ambitieuse, elle consacre son énergie à servir les intérêts de sa prestigieuse famille. Son mari, Philippe de Rigaud de Vaudreuil, et ses fils doivent en partie à son influence le succès de leur carrière au milieu du XVIII^e siècle.

- **Marie-Anne Barbel** (Fornel)

Marchande renommée. Veuve à 41 ans, elle prend la direction du magasin général de son mari, participe au commerce des fourrures, obtient l'exploitation de la baie des Esquimaux, découverte par son mari, puis la régie du poste de traite de Tadoussac. À la fin de 1753, elle possède plusieurs maisons, un terrain, une seigneurie et des terres.

- **Marie-Anne Migeon de Branssat**,
dite de la Nativité

Religieuse supérieure des Ursulines de Québec au moment de la Conquête en 1760.

- **Esther Wheelwright**, dite de l'Enfant-Jésus

Religieuse d'origine anglaise, supérieure des Ursulines de Québec. Lors de la Conquête, en 1760, elle entre-

tient pour sa congrégation de bonnes relations avec les autorités britanniques. Aussi, les religieuses développent, sous sa direction, la broderie d'écorce de bouleau, entreprise qui s'avère profitable.

- **Marie-Josephthe Corriveau** (Bouchard, Dodier),
dite La Corriveau

Accusée du meurtre de son mari et pendue en 1763 sur les Buttes-à-Nepveu, près des plaines d'Abraham. Son histoire, qui a contribué à mettre au jour le phénomène de la violence conjugale, est devenue une légende au Québec.

- **Frances Moore** (Brooke)

Reconnue comme l'auteure du premier roman rédigé en Amérique du Nord. Dans l'ouvrage *The History of Emily Montague*, publié en Angleterre en 1769, elle rend compte de ses observations sur la société, la politique, la religion et le milieu environnant.

- **Louise-Charlotte Deschamps**, de Boishébert

Salonnière réputée. Son salon est fréquenté par la « fine fleur » des officiers du marquis de Montcalm.

- **Marie-Angélique Viger**, dite de Saint-Martin

« Apothicairresse » de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1789. Au sein de cet office, dans lequel elle excelle, elle guérit plusieurs malades, dont ceux qui sont atteints d'un chancre.

- **Elizabeth Frances Amherst** (Hale)

Aquarelliste et dessinatrice d'origine anglaise. Installée à Québec à partir de 1799, elle est l'unique femme artiste topographe de son temps. Elle peint surtout des paysages urbains et ruraux de Québec et de la région.



• Marie-Geneviève Noël (Drapeau)

Seigneuresse de l'île d'Orléans et propriétaire foncière (début du XIX^e siècle). Femme d'affaires, elle investit dans l'immobilier, accorde des baux de coupe de bois dans la seigneurie de Métis et négocie la construction d'un moulin à farine à Baie-Saint-Paul.

• Mary Louisa McLoughlin, dite de Saint-Henri

Professeure des premières classes d'anglais dispensées au monastère des Ursulines de Québec, en 1800. Elle assume aussi les fonctions d'économe, d'adjointe à la supérieure et de supérieure de sa communauté.

• Susannah Eliza Davis

Domestique au service de familles respectables de Québec, dès l'âge de 11 ans. Elle entame des poursuites judiciaires contre un employeur qui l'aurait violée en 1814. Faute de preuve, l'accusé est déclaré non coupable.

• Harriet Campbell (Sheppard)

Conférencière. Elle tient avec son mari des soirées littéraires dans leur domaine de Woodfield à Sillery, à partir de 1816. Le couple donne aussi des conférences sur l'histoire naturelle auprès de la Société historique et littéraire de Québec.

• Fanny Amelia Wright (Bayfield)

Peintre. Demeurant à Québec de 1833 à 1841, elle réalise à l'aquarelle des vues de Québec, dont témoigne le célèbre album *Canadian Wild Flowers*.

• Elizabeth Johnson Taylor (Davie)

Première Canadienne à diriger une entreprise de construction de navires. Veuve à l'âge de 33 ans avec neuf enfants, elle prend en charge la direction du chantier maritime Davie, de 1836 à 1850.

• Julie Bruneau (Papineau)

Épouse et confidente de Louis-Joseph Papineau, célèbre patriote. Sa correspondance dénote un jugement politique approfondi sur la société, à l'instar d'autres femmes dont la vie est bouleversée par les rébellions de 1837-1838.

• Marie-Joseph Lépine (Clouet)

Seule femme à soutenir financièrement la Galerie de peinture de Québec (1838). En 1840, elle loue une pièce rue Buade au peintre Théophile Hamel qui y ouvrira son premier atelier.

• Elizabeth Andrews (Hall, Melrose)

Aubergiste en 1840 du London Coffee House. Cet établissement deviendra le Melrose's Coffee House en 1847, renommé auprès des marchands, des hommes d'affaires et des voyageurs.

• Marie Métivier

Première laïque à tenir une maternité privée à Québec. Elle dirige en 1852 le « refuge des femmes enceintes non mariées », soit l'Hospice Saint-Joseph de la maternité.

• Marie Panet (Taschereau)

Fondatrice de la Société charitable des femmes catholiques de Québec en 1842. Elle est responsable du premier orphelinat de Québec et d'une école pour enfants pauvres.

• Elizabeth Durnford (Sewell)

Peintre reconnue en particulier pour ses toiles représentant des vues de Québec. Fille de l'ingénieur militaire E.W. Durnford qui a construit la citadelle, elle épouse Edmund W. Sewell, pasteur anglican, en 1842.

• Melvina Racicot (Lépine)

Administratrice, avec son mari, de la maison funéraire Lépine fondée en 1845 à Québec. Veuve, elle dirige l'entreprise pendant 20 ans avec l'aide de ses sept fils.

• Charlotte Morrison (Nickinson)

Comédienne et directrice de théâtre née à Québec. Elle débute sur la scène du Vauxhall Garden Theatre w York, en 1846. Elle fait également carrière à Montréal et à Toronto, où elle dirige le Grand Opera House de 1874 à 1878.

• Ann Lambly

Pionnière dans le domaine de la photographie. Devenue veuve, en 1849, elle prend en main le commerce familial de daguerréotype, premier procédé photographique.

• Marie-Anne-Marcelle Mallet

Religieuse, fondatrice de l'Institut des Sœurs de la charité de Québec en 1849 et première supérieure, de 1849 à 1866. La congrégation se consacre à l'éducation des jeunes filles pauvres de même qu'au soin des orphelins et des malades à domicile.

• Marie-Josephte Fitzbach (Roy)

Veuve à 26 ans avec trois filles, elle est cofondatrice, en 1850, de la congrégation des Servantes du Cœur Immaculé de Marie, dites Sœurs du Bon-Pasteur, vouée aux « filles-mères », aux femmes libérées de prison et à l'éducation des filles.

• Mary Keogh

Collaboratrice de Marie-Josephte Fitzbach. Elle participe à la fondation de l'Asile Sainte-Madeleine et à celle des Sœurs du Bon-Pasteur. Elle ouvre aussi des classes pour enfants de langues anglaise et française.

• Marie-Louise Hamel (Paquet)

Femme d'affaires qui tient une boutique pour dames. Elle initie son mari au commerce et ils fondent ensemble, en 1850, la Compagnie Paquet Ltée, magasin réputé du quartier Saint-Roch, qui subsistera plus de 100 ans.

• Adélaïde Dubuc (Duval)

Musicienne et protectrice des artistes. Elle tient dans sa demeure un salon réputé et fréquenté par des politiciens, des artistes et des journalistes.

• Rosalie Legris, dite Lépine

L'une des rares femmes maîtres armurières. Aussi commerçante, elle devient en 1851 propriétaire d'une boutique dans le quartier de la place Royale.

• Élise L'Hérault (Livernois), dit L'Heureux

Artiste photographe. Elle contribue à la mise sur pied du plus important studio de photographie de l'époque à Québec (1855-1875), dont elle prend la direction à la mort de son mari, en plus d'élever ses sept enfants.

- **Marguerite Vincent**

(Picard, dit Honda8anhont), dite La8inonkie Artisane huronne (milieu du XIX^e siècle). Elle est reconnue pour l'enseignement des techniques de fabrication et de décoration des pièces artisanales, ce qui a insufflé dans la communauté huronne-wendat un esprit d'entreprise déterminant pour son développement.

- **Louisa Anne Call**

(Whitworth-Aylmer), dite Lady Aylmer Dame « patronnesse ». Elle soutient les associations et les institutions féminines anglophones de Québec. Dans ces organismes et établissements fondés par les coalitions d'églises au milieu du XIX^e siècle, « Anglaises et Canadiennes y travaillent, dit-elle, pour soulager la détresse engendrée par l'immigration massive au port de Québec ».

- **Elizabeth MacKenzie** (Turnbull)

Principale bienfaitrice de l'Hôpital Jeffery Hale, premier centre hospitalier anglophone de Québec. Ses dons permettent l'édification du Mackenzie Memorial Building (1906), bâtiment qui abrite alors une maternité moderne.

- **Elizabeth Bignell**

Deuxième surintendante des soins infirmiers de l'Hôpital Jeffery Hale. Elle s'occupe aussi des finances de cet hôpital de 1866 à 1901.

- **Mère Saint-Cyrille**

Religieuse de la congrégation des Sœurs de Jésus-Marie. Elle fonde en 1869 le couvent de Sillery, établissement d'enseignement pour filles, qu'elle dirigera pendant 20 ans.

- **Anne Césaire Gauvreau** (Gosselin)

Salonnière. Femme cultivée, elle tient à Québec un salon que fréquentent, durant la seconde moitié du XIX^e siècle, des hommes politiques, des artistes et des gens de lettres.

- **Mary Gibbens** (McNab)

Cofondatrice et première présidente de la Young Women's Christian Association (YWCA) de Québec en 1875. Cette association phare de la communauté anglo-protestante accueille et héberge les femmes qui arrivent en ville et les aide à trouver un emploi.

- **Louisa Pope**

Première secrétaire de la Young Women's Christian Association (YWCA) de Québec, en 1875. De 1907 à 1912, elle en est également présidente intérimaire.

- **M^{me} Cochrane**

Directrice du Magdalen Asylum de la YWCA de Québec de 1876 à 1900. Cet établissement, comme ceux qui sont mis sur pied en Grande-Bretagne et en Irlande, sert de refuge aux femmes en difficulté, dont celles qui ont travaillé comme prostituées.

- **M^{me} William R. Dean**

Présidente de la Young Women's Christian Association (YWCA) de Québec durant de nombreuses années, soit de 1878 à 1908.

- **Marie-Louise Félicité Angers**, connue sous

le pseudonyme de Laure Conan

Auteure du premier roman écrit par une femme au Canada français, la nouvelle *Un amour vrai*, en 1879. Elle rédige également le premier roman psychologique au Québec, *Angéline de Montbrun*, en 1884.

- **Philomène Labrecque**, dite Marie de la Charité

Fondatrice de la congrégation des Dominicaines de l'Enfant-Jésus en 1887. Les religieuses assurent la direction des cuisines et du travail ménager au Séminaire de Québec.

- **Margaret Thompson** (Gaudet)

Cofondatrice du Club musical de Québec, en 1891. Les dames du groupe organisent des concerts en matinée et diffusent une culture musicale réservée jusque-là à une élite.

- **Virginie Fournier**, dite de Saint-Bernard

Religieuse fondatrice, avec l'abbé Brousseau, d'une congrégation religieuse rurale en 1892, les Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours. En 1894, elle travaille auprès des alcooliques à l'Hôpital Belmont de Québec.

- **Elmire Jane Pangman**, dite Lady Casault

Première présidente du conseil de Québec du National Council of Women. Fondée en 1893, la principale association féministe pancanadienne tente d'améliorer le statut des femmes, des familles et de la société.

- **Eveleen Harrison**

Pionnière dans le domaine de la profession infirmière. Après des études à Québec, elle laisse sa marque en publiant *The Emergency Roll* (1897) et *Home Nursing : Modern Scientific Methods for the Sick Room* (1900).

- **Emma Gaudreau** (Casgrain)

Pionnière dans le domaine de la dentisterie à Québec. En 1898, elle est la première femme à exercer cette profession à Québec, en compagnie de son mari, et ce, jusqu'en 1920.

- **Marie-Georgina Bélanger** (Gill),

dite Gaétane de Montreuil, Aimée Patrie ou Clémencia Née dans le quartier Saint-Roch à Québec, première responsable de la page féminine dans *La Presse* (1898) et journaliste de reportage (1901). En 1899, elle fonde la revue *Pour vous mesdames*. Elle est aussi secrétaire du Comité provincial pour le suffrage féminin (1928).

- **Josephte-Virginie Bédard** (Marret)

Marchande propriétaire d'un magasin de fournitures pour les navires. Elle est mariée à S.W. Marret, spécialiste de l'avitaillement des navires.

- **Margaretta Josepha Gowen** (Joly de Lotbinière)

Fille d'un commerçant en vue de Québec et épouse d'un seigneur de Lotbinière, elle participe à la fondation de clubs littéraires. Elle est aussi membre du National Council of Women et engagée personnellement dans la défense des orphelins.

- **Marie-Mélina (Elmina) Anger**, dite Marie-de-Jésus

Religieuse des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec. Elle est l'instigatrice de l'atelier de peinture de sa congrégation religieuse. Artiste peintre, portraitiste et copiste, elle voit ses œuvres figurer dans plusieurs églises du Québec et de l'Ontario, ainsi qu'au Séminaire de Québec.



1908-2008

- **Alice Hunter** (Dunn)

Présidente de la Québec Diocesan, Branch of Woman's Auxiliary et autres sociétés et institutions diocésaines anglicanes au tournant du xx^e siècle. Son action souligne l'importance de l'implication sociale des femmes laïques dans la communauté anglophone de Québec.

- **Dorimène (Marie-Clara) Roy-Desjardins**

Cofondatrice du Mouvement Desjardins avec son mari, Alphonse Desjardins, en 1900. De 1903 à 1906, elle est gérante, sans titre ni salaire, de la première caisse populaire à Lévis.

- **Berthilde Laflamme**, dite Lady Jetté

Écrivaine. Elle est connue notamment pour *La vie de la vénérable mère d'Youville*, biographie publiée en 1900 sous la forme d'un récit historique.

- **Margaret Josephine Garthwaite** (Fisher)

Femme d'affaires. En 1901, elle est propriétaire de la prospère maison de harnais et bagages S. Fisher & Sons, établissement dont les origines remontent à 1837.

- **Elizabeth Baikie**

Première directrice des soins infirmiers de l'Hôpital Jeffery Hale (de 1901 à 1903). Cet établissement est le premier centre hospitalier anglophone de Québec.

- **Irma LeVasseur**

Première Québécoise francophone à exercer la médecine au Canada en 1903 et pionnière de la pédiatrie. Cofondatrice, à Montréal, de l'Hôpital Sainte-Justine et, à Québec, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et de l'École Cardinal-Villeneuve, centre de réadaptation pour enfants handicapés.

- **Marie Sirois** (Boivin)

Première francophone diplômée d'une université québécoise, soit l'Université Laval en 1904. On lui décerne un certificat d'études littéraires, mais cette mention restera privée, car Marie Sirois ne sera pas invitée à la collation des grades comme les jeunes hommes de sa promotion.

- **Ellen Maud Graham** (Miller)

Directrice de la Girls High School de Québec au tournant du xx^e siècle. Dans *A Canadian Girl in South Africa* (1905), elle raconte son expérience en Afrique du Sud.

- **Adèle-Maud Stuart**

Gardiennne du patrimoine bâti de Québec. Copropriétaire, avec sa sœur Mary-Laurette, de la maison Henry-Stuart (construite en 1849) sur la Grande Allée, elle habite la maison pendant près de 70 ans et en préserve le caractère « pittoresque » d'origine.

- **Adéla Lessard** (Boivin), dite Brune Bergeronnette

L'une des premières collaboratrices au journal *Le Soleil* (de 1906 à 1933). En 1939, elle crée les Jeudis artistiques et littéraires qu'elle anime jusqu'en 1964.

- **M^{me} A.D. Lemieux**

Inspectrice de manufacture. Elle est embauchée à Québec en 1909, pour rendre compte des conditions de travail souvent déplorables auxquelles sont soumis les ouvriers et les ouvrières industriels au tournant du xx^e siècle.

- **Emily Fitzpatrick**

Première infirmière catholique embauchée, en 1911, par l'Hôpital Jeffery Hale. Cet établissement a été fondé par des membres de la communauté anglo-protestante de Québec.

- **Marie-Claire-Adine Fafard** (Drolet)

Cantatrice soprano et enseignante. Formée à Québec, Montréal et Paris, elle se consacre dès 1911 à l'enseignement du chant au conservatoire qu'elle ouvre dans le Vieux-Québec.

- **Marie Clovinde Mondelet** (Routhier)

Présidente du conseil de Québec du National Council of Women en 1912. Elle est mariée à Adolphe B. Routhier, avocat et juge en chef de la Cour supérieure du Québec.

- **Diana Boilard** (Vaillancourt)

Veuve à l'âge de 31 ans avec huit enfants. Elle prend, en 1912 avec sa sœur Noéma, la direction du commerce de pâtisserie, confiserie et boulangerie fondé par son mari, Jos. Vaillancourt. Les deux sœurs se spécialisent avec succès dans la fabrication de gâteaux.

- **Alma Pageot** (Hamel)

Collaboratrice avec l'abbé Hallé dans la mise sur pied de retraites (religieuses) pour femmes (1913). Elle est aussi fondatrice du Cercle de fermières de L'Ancienne-

Lorette (1933), membre du comité féminin de la Survivance agricole et décorée du Mérite agricole en 1940.

- **Marie Larue** (Dubrûle)

Coordonnatrice de l'Aide aux parents et des Soins aux victimes de la Première Guerre mondiale (1914-1918). Elle est décorée par la France et l'Angleterre pour son dévouement à la Croix-Rouge canadienne.

- **Adine Dionne** (Taschereau)

Épouse de Louis-Alexandre Taschereau. Elle soutient la Ligue antituberculeuse et l'Hôpital Laval de Québec et s'engage dans les œuvres de la Croix-Rouge (1914-1918).

- **Frances (Fannie) Mathilde Barnard** (Tessier)

Fondatrice de l'Association québécoise de la goutte de lait (1915-1970), service de cliniques de consultation pour nourrissons, d'éducation des mères et de distribution de lait aux familles pauvres, reconnue pour son efficacité dans la baisse de la mortalité infantile. Elle est aussi cofondatrice du Club musical de Québec.

- **Irène Senecal** (Laferté)

Bénévole à l'Assistance maternelle et à l'Œuvre de la goutte de lait. Elle fonde l'Aide aux colons et pêcheurs, puis devient présidente de l'Aide aux pauvres et vice-présidente de la Croix-Rouge.

- **Emma Chaperon**

Religieuse et supérieure de couvent. Engagée dans le domaine de l'éducation, elle dirige pendant 40 années le Monastère des Ursulines de Québec.

• **Géraldine Parent**

Employée de l'Arsenal fédéral de 1916 à 1938 et durant la Seconde Guerre mondiale. Elle symbolise la présence de nombreuses femmes de Québec dans l'industrie militaire des munitions à partir de 1883.

• **M^{lle} A. Smith**

Directrice du foyer de l'Œuvre de la protection de la jeune fille en 1917. Cet organisme, dirigé par la Société des Filles du Cœur de Marie, congrégation religieuse, tient un bureau de placement pour les jeunes filles à la recherche de travail comme servante.

• **Léa Drolet**, dite mère Sainte-Agnès

Première femme, avec Adalcie Kirouac, à obtenir un baccalauréat ès arts (Université Laval, 1919). Religieuse cofondatrice du premier collège classique pour filles à Québec, le Collège Jésus-Marie de Sillery (1925).

• **Adalcie Kirouac**, dite mère Marie-des-Anges

Première femme, avec Léa Drolet, à obtenir un baccalauréat ès arts à l'Université Laval de Québec en 1919. Pionnière dans le domaine de l'éducation supérieure des filles, elle est cofondatrice du premier collège classique pour filles dans la région de Québec, le Collège Jésus-Marie de Sillery (1925).

• **Barbara Holland Stephens** (O'Halloran)

Peintre et illustratrice. Elle arrive à Québec en 1919 et fréquente l'École des beaux-arts de Québec à la fin des années 20. Elle illustre les livres de Blodwen Davies, écrivain de Québec, et ses tableaux et esquisses ornent les murs de plusieurs maisons bourgeoises de la ville.

• **Yvonne Feuilletault** (Dion)

Poète non voyante éduquée à Québec puis à l'Institut Nazareth de Montréal pour jeunes aveugles. Ses poésies sont publiées vers 1920 dans *Le Soleil*.

• **Anne-Marie Tousignant** (Cloutier), dite Marie-Jeanne

L'une des premières femmes à collaborer régulièrement à un journal. Elle rédige des billets hebdomadaires pour *L'Action catholique* de 1920 à 1928, dirige une page féminine dans *Le Colon* et écrit dans *L'Appel*.

• **Maria Beaumier** (Pâquet)

Infirmière diplômée. Elle met sur pied l'École d'infirmières de l'Hôpital Saint-Luc, premier hôpital laïque de Québec, et participe à son développement de 1920 à 1960.

• **Dina Bélanger**, dite Marie Sainte-Cécile-de-Rome

Entrée chez les religieuses de Jésus-Marie de Sillery en 1921, elle enseigne la musique et donne de 1918 à 1921 des concerts de piano dont les profits sont versés à des œuvres de charité. Elle est proclamée bienheureuse par le pape Jean-Paul II en 1993.

• **Marie Dumais** (Boissonneault), dite Solange

Professeure, traductrice, journaliste et poète. Elle préside la Société des poètes canadiens de Québec. *L'Événement* et *L'Action catholique* ont publié ses poèmes.

• **Elizabeth Smiles** (Baldwin), dite Betty Baldwin

Artiste peintre illustrant la ville et la région de Québec. Arrivée à Québec en 1924, elle tient une vingtaine d'expositions dans le foyer du Palais Montcalm et expose dans plusieurs galeries du Canada, des États-Unis et de l'Angleterre.

• **Irene Rachel Joseph** (Wolff)

Écrivaine et journaliste d'origine juive. Elle collabore à plusieurs journaux et revues dont *The Jewish Chronicle* et *The Jewish Guardian* (1924-1939) et est membre du National Council of Jewish Women de Montréal et du Canadian Women's Press Club.

• **Henriette Barrot** (Chenevert)

Première femme à pratiquer l'architecture à Québec (1925) et fondatrice de la première agence féminine en architecture (1952). Elle participe à l'établissement de l'Union internationale des femmes architectes (1963).

• **Anna Diesbourg** (Bardou)

Fondatrice d'un établissement renommé en 1925, l'épicerie Bardou. Elle réside au-dessus de ce commerce avec son époux Alexandre Bardou et leurs enfants.

• **Bernadette Paquin**, dite mère Saint-Joseph

Religieuse cofondatrice du premier collège classique pour filles à Québec, le Collège Jésus-Marie de Sillery (1925). Elle y occupe le poste de directrice des études pendant de nombreuses années.

• **Margery Durham Campbell** (Lady Noble)

D'origine écossaise et née à Québec, elle épouse un officier du Royal Artillery Regiment, puis quitte le pays pour l'Angleterre. Peu avant la fin de sa longue vie, elle publie son autobiographie, *A Long Life* (1925), dans laquelle y sont relatés ses souvenirs d'enfance au pied de la citadelle et les effets dévastateurs de l'incendie du quartier Saint-Roch en 1848 dont elle a été témoin.

• **Eugénie Tellier** (Gobeil)

Elle est active dans plusieurs organisations politiques et féministes, dont le mouvement suffragiste et l'organisation des femmes conservatrices dans les quartiers de Québec.

• **Aline Moffat** (Fortier)

Comédienne à la radio (1926) et annonceuse. Elle anime pendant 27 années l'émission *La femme et l'actualité* à CHRC. Aussi journaliste, elle est durant quatre ans présidente des « Enseignes » pour les femmes de carrière (Business et Professional Club).

• **Caroline-Alexandra Bouchette**

(Taschereau Fortier), dite Maxine

Écrivaine. Pionnière dans le domaine de la littérature jeunesse au Canada français, elle publie en 1926 un premier conte intitulé *Unknown Fairies of Canada*, traduit en français en 1928. Parallèlement à sa carrière d'écrivaine, elle est traductrice à la *Gazette officielle de Québec*.

• **Jeanne Talbot**

Cofondatrice, à l'instigation des autorités ecclésiastiques, de la Ligue catholique féminine (1927). Elle est chargée de surveiller la moralité féminine et les bonnes mœurs. La Ligue compte plus de 30 000 membres en 1929.

• **Georgina Lefaire**, dite Geneviève ou Ginevra

Cofondatrice de la Ligue catholique féminine (1927). À partir de 1905, elle dirige les pages féminines du journal *Le Soleil*, ce qu'elle fait pendant plus de 20 années, et contribue à l'essor des cercles d'études pour la jeunesse féminine.

• **Simone Routier** (Drouin), dite Marie de Villiers
Premier violon de la Société symphonique de Québec, jusqu'à la publication en 1928 de son premier recueil de poésie, *L'immortel adolescent*. Elle est aussi correspondante, depuis Paris, pour *L'Événement* (1930-1940) et membre du corps diplomatique canadien en Europe.

• **Madeleine Laliberté**
Bachelière de la première cohorte ès arts du Collège Jésus-Marie de Sillery (1928). Elle est aussi cofondatrice de l'Association des femmes diplômées des universités (1948) et en devient la première présidente en 1949.

• **Sadie Lazarovitz** (Leiff)
Avocate. Née de parents juifs ashkénazes à Québec, où elle fait ses études primaires et secondaires, elle devient l'une des premières femmes juives à pratiquer le droit au pays après des études dans ce domaine à l'Université McGill (1928).

• **Julienne Barnard**
L'une des premières archivistes employées à titre de commis aux Archives de la province de Québec de 1929 à 1948. Auteure et historienne, elle compte plusieurs publications, dont *Petite sœur* (1931).

• **Henriette Belley**
Assidue aux soirs de première, elle possède une collection de vêtements de près de 5 000 pièces, certaines « des plus excentriques » et qui seraient « à la mesure de sa formidable créativité ».

• **Adrienne Roy** (Vilandré),
dite Yohadio (« voix claire dans les bois »)
Pionnière dans le domaine de la préservation du patrimoine musical amérindien. Après une carrière de soprano au Club musical de Québec, elle interprète dès 1930 des pièces amérindiennes en s'accompagnant d'instruments tels le tam-tam et le chichigwan.

• **Sylvia Daoust**
Pionnière dans le domaine de la sculpture au Québec reconnue notamment pour son apport à l'art religieux. Elle enseigne à l'École des beaux-arts de Québec (1930-1943) et de Montréal (1943-1968) et reçoit de nombreux prix.

• **Thaïs Lacoste** (Frémont)
Fondatrice-présidente d'un bureau d'emploi pour femmes à Québec (1930). Elle est l'une des figures marquantes de la lutte pour le droit de vote des femmes au Québec et militante pour le droit des femmes mariées. Grâce à elle, la Commission de la condition de la femme de l'Organisation des Nations unies (ONU) voit le jour en 1946.

• **Alice Robitaille**, dite Alys Robi
Chanteuse de cabaret et comédienne. Elle entame sa carrière à l'âge de quatre ans et présente son premier concert officiel au Théâtre Capitole en 1930. Elle devient la plus prestigieuse vedette du Canada français, puis entreprend une carrière internationale.

• **Simone Hudon** (Beaulac)
Professeure à l'École des beaux-arts de Québec (1931-1945). Aquafortiste, portraitiste et céramiste, elle pré-

sente au public 36 gravures et textes poétiques sur Québec à l'occasion de la tenue de l'exposition intitulée « Au fil des côtes » en 1967. Elle fonde aussi Communication-Québec (1971).

• **Berthe Roy**
Première femme nommée professeure agrégée à l'École de musique de l'Université Laval (1932). Remarquée dès l'âge de trois ans pour sa mémoire musicale prodigieuse, elle présente à huit ans sa première prestation publique lors d'un concert au Château Frontenac.

• **Marie Adéline Joséphine Laberge**,
dite sœur Sainte-Foy
Directrice générale de l'Hôpital de la Miséricorde (de 1932 à 1972), qui accueille d'abord des « filles-mères », puis s'ouvre ensuite à toutes les femmes. Cet établissement spécialisé en obstétrique-gynécologie, affilié à l'Université Laval, sert à la formation pratique des étudiantes et des étudiants en médecine.

• **Marthe Lapointe**
Violoniste à la Société symphonique de Québec. Elle opte pour le chant et le théâtre en 1933. Douée pour l'opéra-comique et l'opérette, elle s'y consacre pendant 25 années, après avoir fait ses débuts dans *Faust* au Théâtre Capitole (1935).

• **Alice Dussault**
Fondatrice de la section féminine de la Société de Saint-Vincent de Paul à Québec, la Conférence Saint-Cœur de Marie (1934). Elle reçoit la médaille du Mérite diocésain (1942) et la médaille de Sa Sainteté Jean XXIII, au titre de « Bene Merenti » (1959).

• **Marthe Bergeron** (Hogue), dite Claude La Haie
Fondatrice de l'Assistance aux enfants infirmes de Québec (1935) et directrice de l'Institut national canadien pour les aveugles. Aussi romancière, chroniqueuse et nouvelliste, elle publie ses textes dans *La Revue populaire*, *Terre et foyer*, *L'Action catholique*, *Le Soleil*, etc.

• **Lillian Murphy**
Ouvrière corsetière, en 1935, dans une fabrique de sous-vêtements féminins à Québec. Cette ouvrière de la Dominion Corset nous rappelle l'importance de la main-d'œuvre féminine dans l'industrie du vêtement au xx^e siècle.

• **Laetitia Filion**
Femme de lettres. Elle publie quatre romans de 1935 à 1941 et travaille aussi comme journaliste pendant 25 années au journal *Le Soleil* et à *L'Événement*.

• **Yvette Brissette** (Larochelle)
Première étudiante admise en sciences à l'Université Laval (1935-1936) et en médecine (1936), où elle reçoit de nombreux prix. Elle pratique comme médecin civile à Québec pour le Service féminin de l'Armée canadienne durant la Seconde Guerre mondiale, puis comme médecin généraliste.

• **Reine Voiselle** (Malouin)
Écrivaine. Directrice (1936-1938) des pages féminines du *Journal*, puis de *L'Événement*, elle élabore la série radiophonique « Sur la Scène de l'histoire » (275 émissions recensées en 1962) et cofonde une société musicale et littéraire à Québec.

- **Agathe Lacourcière** (Lacerte)

Première femme engagée à titre de professeure à l'Université Laval en 1937. Elle est cofondatrice et directrice générale des cours d'été de langue française (de 1937 à 1954) et professeure au Département des études hispaniques, qu'elle dirige aussi (de 1939 à 1955).

- **Éva Cayer**

Diplômée de l'American Society of Clinical Pathology (1937). Elle est représentante des nombreuses infirmières militaires. Elle fut l'une des 3 656 infirmières à servir dans les forces armées durant la Seconde Guerre mondiale.

- **Yvette Olivier** (Mercier-Gouin)

Auteure de théâtre et philanthrope. Ses pièces *La réussite* (1937) et *Un homme* (1938) sont jouées à Paris. Elle s'engage dans plusieurs œuvres, dont l'Œuvre de la soupe et de la goutte de lait, l'Aide à la jeune fille (présidente) et l'Asile de la Providence.

- **Leah Roback**

Syndicaliste, communiste, féministe et militante pour la paix. Elle est de toutes les luttes pour la justice sociale au xx^e siècle, dont la défense des travailleuses du vêtement lors de la célèbre grève des mininettes en 1937 à Montréal.

- **Irène Bergeron** (Dupont)

Diplômée de l'École d'infirmières de l'Hôpital du Saint-Sacrement (1937). Elle y travaille jusqu'en 1939 puis accompagne son mari en Abitibi. De 1940 à 1964, elle assiste et remplace les médecins de l'endroit et devient infirmière de colonie.

- **Hazel Boswell**

Auteure et illustratrice. Ses œuvres littéraires, dont *French Canada : Pictures and Stories* (1938), et ses dessins, dont certains s'adressent aux enfants, sont inspirés des traditions canadiennes-françaises.

- **Ruth Robinson**

Membre du comité du Congrès eucharistique national de Québec (juin 1938) et de la Catholic Women's League, organisme qui vient en aide, notamment, à la population immigrante durant les années 40 et 50. Elle est aussi membre active de la Croix-Rouge.

- **Germaine Bundock**, dite Pascale France

Pionnière dans le domaine du journalisme à Québec. En 1939, elle devient la troisième femme journaliste au journal *Le Soleil*. Elle lutte pour l'égalité salariale entre collègues féminins et masculins (1951) et préside le Cercle des femmes journalistes (1955).

- **Suzanne Éon**

Athlète spécialisée en nage synchronisée. Elle se voit remettre plusieurs trophées sur le plan national et international (1939). Elle est entraîneuse du Club élite de nage synchronisée de la YWCA de Québec de 1942 à 1979.

- **Blanche Gagnon**, dite Primaire

Chroniqueuse musicale et auteure. En 1939, elle publie *Réminiscences et actualités*, un récit descriptif des événements et personnages ayant contribué à la vie culturelle de Québec et de Montréal pendant la période 1900-1940. De 1880 à 1951, elle rédige des chroniques littéraires pour *Le Soleil* et *L'Action catholique*.

- **Athala Coulombe**

Diplômée de l'Université Laval. Elle est l'une des premières infirmières québécoises à servir outre-mer durant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

- **Marcelle Turcotte**

Pionnière dans le domaine de la pédagogie préscolaire à Québec. Elle fonde et dirige l'un des premiers établissements privés en éducation préscolaire, l'École aux Buissonnets (1940), et la section de pédagogie préscolaire de l'Université Laval (1950).

- **Marguerite Blais** (Harnois)

Infirmière dans l'armée canadienne. Elle est en service actif durant la Seconde Guerre mondiale. Elle atteint le grade de major.

- **Jeanne Lapointe**

Première étudiante à obtenir une licence en lettres (Université Laval, 1940). Professeure et doyenne de la Faculté des lettres, elle joue un rôle de pionnière dans le domaine des études féministes. Elle est aussi l'une des deux femmes à siéger à la Commission royale d'enquête sur l'éducation (commission Parent) de 1961 à 1964.

- **Irène Auger**

Pionnière dans le domaine du design. Décoratrice de Québec, elle possède avec sa sœur une entreprise à la Haute-Ville (de 1940 à 1975). Parmi ses réalisations, on compte la décoration du Château Frontenac et d'ambassades canadiennes à l'étranger.

- **Rita Brown**

Participante active de la vie paroissiale à Québec, elle s'occupe durant les années 40 des enfants du St. Bri-

gid's Home, orphelinat anglophone. Elle est aussi cofondatrice de la Guild (1968), association bénévole au service des personnes âgées.

- **Marie-Elmina Lefebvre**,

dite sœur Marie-de-l'Eucharistie

Religieuse chez les Sœurs de la charité de Québec et peintre. Elle produit en 50 années plus de 300 tableaux. Ses œuvres se trouvent à l'archevêché, à l'Hôtel-Dieu et dans plusieurs églises de Québec.

- **Suzanne Lagueux** (Couture)

Pionnière dans le domaine de la pratique commerciale et fondatrice de la boutique Créations Suzanne sur la rue Saint-Jean durant les années 40. Ce commerce ferme ses portes en 2008 après 64 années d'existence.

- **Marthe Caillaud** (Bastenti, Simard, Reid)

D'ascendance française, elle est à l'origine du premier comité de la Résistance à l'extérieur de la France, le Comité France-Libre (vers 1940). Désignée membre de l'Assemblée consultative provisoire d'Alger (1943-1944), elle y siège, bien que les Françaises n'aient pas encore le droit de vote.

- **Clara Fennell-Balboni**

Première femme, avec Yvette Brissette, à obtenir son diplôme en médecine à l'Université Laval en 1941.

- **Cécile Rouleau**

Première femme à occuper un poste de cadre au gouvernement du Québec (1941) et l'une des premières diplômées de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval (1943). Elle fait la promotion de l'enseignement

en langue française et est à l'origine du Syndicat professionnel des institutrices de la cité de Québec.

- **Claire Montreuil** (Faucher), dite Claire Martin
Romancière, mémorialiste, traductrice et présentatrice à la radio KCV de Québec (1941) et à la radio CBV de Radio-Canada à Québec (1944). Elle publie romans, nouvelles, récits, mémoires et pièces de théâtre, qui lui valent de nombreuses distinctions.
- **Hayda Denault**
Première travailleuse sociale diplômée à pratiquer dans la ville de Québec. Elle fonde le Service familial de Québec (1943), prend part à la fondation de l'École de service social de l'Université Laval et du Conseil central des œuvres (1945), puis enseigne et publie sur le sujet jusqu'en 1965.
- **Georgette Lacroix**
Auteure de 25 ouvrages publiés et de 20 chansons en-disquées. De 1944 à 1984, elle travaille comme institutrice, discothécaire, rédactrice, animatrice et réalisatrice à la radio et à la télévision, ainsi qu'à titre de journaliste à *L'Action*, puis en tant que directrice de la revue *Poésie*.
- **Gabrielle Pleau**,
dite *La reine des neiges* ou *La sportive des quatre saisons*
Première francophone dans l'équipe canadienne de ski en 1944 et championne à tous les niveaux de 1938 à 1948. Elle fonde la première école de ski réservée aux femmes, le Club-école du mont Saint-Castin du lac Beauport.

- **Gabrielle Roy** (Carbotte)
Romancière et auteure prolifique, reconnue pour ses œuvres majeures, dont *Bonheur d'occasion* (1945). Première femme admise à la Société royale du Canada, elle reçoit plusieurs distinctions, dont le prix Fémina (1947) décerné par l'Académie canadienne-française (1949).
- **Medjé Vézina**
Auteure, publiciste et codirectrice de *Terre et foyer* (1945). Elle collabore pendant 26 années à cette revue du ministère de l'Agriculture destinée aux cercles de fermières.
- **Julienne Dallaire**, dite *mère Julienne-du-Rosaire*
Fondatrice de l'ordre des Dominicaines missionnaires adoratrices à Beauport (1945). Cette congrégation religieuse contemplative s'engage aussi activement dans l'enseignement, les soins hospitaliers, la pastorale et les œuvres caritatives ailleurs au Canada et dans le monde.
- **Georgette Pihay**
Peintre belge installée à Québec en 1945. Elle présente plus de 70 expositions et ouvre un atelier-studio dans le quartier Petit-Champlain. Aquarelle, peinture à l'huile, gravure, sculpture : son travail lui mérite plusieurs distinctions.
- **Simone Paré**
Enseignante pionnière dans le domaine des services sociaux à Québec et cofondatrice de l'École de service social de l'Université Laval (1945). Elle participe à l'implantation d'organismes sociaux, dont le Service familial de Québec et le Conseil central des œuvres (devenu Centraide).

- **Marina Pouloudi** (Aaron)
Née en Grèce, elle ouvre en 1945 avec son mari, Louis Aaron, le restaurant Diana, rue Saint-Jean. La ville compte bientôt 13 restaurants grecs, dont l'Old Homestead (place d'Armes) fréquenté notamment par les professeurs du Séminaire de Québec.
- **Marie-Paule Laliberté**
Fondatrice du Centre psychosocial à l'Université Laval (1946). Elle est à la tête de ce dernier pendant ses six années d'existence.
- **Pauline Roy** (Rouillard)
Enseignante à l'École des beaux-arts de Québec de 1946 à 1968. Elle est l'architecte principale de la Société d'habitation du Québec de 1968 à 1978.
- **Jeanne d'Arc Lemay** (Warren)
Première femme admise au Barreau de Québec (1946). Elle est secrétaire de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités (section Québec, 1950) et juge à la Cour supérieure du Québec (1976-1993).
- **Madeleine Jalbert**
Infirmière à l'Hôpital des Vétérans à Québec à partir de 1946. Active dans l'Association des infirmières de la province de Québec (district de Québec), elle est conseillère en nursing à l'assurance-hospitalisation au ministère de la Santé en 1963.
- **Marie-Flore Gagné**, dite *sœur Saint-Charles-Garnier*
Religieuse augustine. Elle joue un rôle clé dans la fondation du Département d'obstétrique à l'Hôtel-Dieu de Québec (1946) et de l'École de techniques en ra-

diothérapie de cet hôpital (1958). Elle participe au développement de la radiothérapie et à la formation des radiothérapeutes à Québec.

- **M^{me} Madeleine B. Gelly**
Fondatrice du troisième cercle de la Société d'étude et de conférence (SEC) à Québec (1947), seul cercle de la ville jusqu'en 1960. En 1964, elle y crée une nouvelle section et en devient la première présidente.
- **Anna Girouard**
Cofondatrice et présidente de l'Association des femmes de carrière du Québec métropolitain (1947), section de l'organisation canadienne Business and Professional Women's Club, qui revendique de meilleures conditions de travail pour les femmes.
- **Geneviève Lamarre**
Directrice des études à l'École des infirmières de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus (de 1947 à 1973). Elle fonde l'École des auxiliaires en nursing (1964), dont elle assume la direction jusqu'à sa fermeture.
- **Germaine Alley**
L'une des principales collaboratrices à la fondation de l'Association des femmes de carrière du Québec métropolitain (1947). Elle est gérante du Service national de placement féminin à Québec.
- **Madeleine Bergeron**
Directrice du Centre Cardinal-Villeneuve pour enfants handicapés physiquement (de 1947 à 1981). Elle consacre sa vie à cette fonction dans la région de Québec.

- **Sœur Marie-Lucie**

Directrice du couvent des Ursulines de Loretteville et enseignante pendant 37 ans. Elle reçoit en 1948 la Médaille du mérite scolaire.

- **Marcelle Ferron**

Artiste peintre et verrière. Elle est l'une des signataires du manifeste automatiste, *Le refus global* (1948). Première femme à obtenir une bourse du Conseil des arts du Canada (1957), elle reçoit aussi le prix Paul-Émile-Borduas en 1983.

- **Mary Schaefer** (Lamontagne)

Première femme à recevoir un diplôme de baccalauréat ès sciences de l'Université Laval (1948) et première femme à présider l'Association des diplômés de l'Université Laval (1972). Elle participe à la fondation de l'organisme S.O.S. Grossesse en 1974.

- **Françoise Lessard**

Diplômée en médecine (Université Laval, 1948). Elle est parmi les premières femmes à pratiquer la médecine dans la région de Québec. Elle est aussi médecin hygiéniste et directrice de l'unité sanitaire de Lévis au début des années 70.

- **Françoise Larochelle** (Roy)

Directrice des pages féminines du quotidien *L'Action catholique* (1948), dont elle est la seule femme journaliste à l'époque. Chanteuse, elle fait partie du Trio La Rochelle, formation musicale fondée par son père en 1942, qui se produit à CKCV.

- **Jeanne-Mathilde-Marguerite Pâquet**

Contralto, gagnante du trophée Laflèche de Radio-Canada en 1949. Elle se produit à la radio (CHRC et CKCV) ainsi que sur plusieurs scènes en Amérique et en Europe et enseigne au Conservatoire de musique de Québec (1970-1981).

- **Joséphine Choquette** (Des Rivières)

Musicienne fondatrice du comité féminin de la Symphonie de Québec (1950). Elle fait inscrire la musique dans les programmes de la Commission scolaire catholique de Québec. Elle participe aux comités du Festival de musique de Québec (1960) et du Festival national de musique (1963).

- **Françoise Côté**

L'une des premières femmes à couvrir le reportage général et fondatrice du Syndicat de la rédaction au journal *Le Soleil* au cours des années 50. C'est aussi l'une des premières femmes à travailler à la Tribune de la presse de Québec comme correspondante durant les années 60.

- **Barbara Smith**

Anglophone de Québec propulsée dans la sphère médiatique avec l'avènement de la télévision CKMI. Elle anime une émission d'affaires courantes l'après-midi, *Dateline*, pendant les années 50.

- **Madeleine Morin-Dézéllis**

Diplômée en psychiatrie de l'Université Laval. Elle entre au Service de réadaptation pour délinquants jeunes adultes à Québec en 1950 et dirige ensuite une

maison de réadaptation de déficients intellectuels à Québec (1966).

- **Regina Vinegar** (Rosenhek)

Active au sein de la Jewish Immigrant Aid Society, elle assiste notamment les survivants et les survivantes de la Shoah à leur arrivée au port de Québec durant les années 50. Elle est aussi présidente de l'association féminine Hadassah et du Conseil national des femmes juives, section de Québec.

- **Renée Morisset** (Bouchard)

Pianiste soliste de l'Orchestre symphonique de Québec (1950). Elle donne des récitals devant public et à la radio puis forme un duo reconnu internationalement avec son mari, le pianiste Victor Bouchard.

- **Rosemary Power** (Cannon Delaney)

Animatrice à la télévision de CKMI pendant les années 50, comédienne et metteuse en scène au sein de la Quebec Art Company, troupe de théâtre anglophone dont les débuts remontent aux années 40. Elle est aussi la première et seule femme à présider la Literary and Historical Society of Québec (1977-1980; 1985-1989).

- **Charlotte Savary**

Journaliste et écrivaine. Elle est membre de l'émission de radio *Trois de Québec* et auteure de l'émission de radio *Les visages de l'amour*, qui présente des portraits de femmes célèbres (milieu du siècle).

- **Marcelle Lepage** (Thibaudeau)

Vulgarisatrice dans le domaine des sciences naturelles. Elle publie, entre autres, *Les oiseaux de ton jardin*

(1950), *Les arbres du voisinage* (1952) et *Les fruits* (1956).

- **Anne Hébert**

Écrivaine et première femme francophone scénariste (dès 1953). Romancière reconnue mondialement, notamment pour *Les chambres de bois* (1958), *Kamouraska* (1971) et *Les fous de Bassan* (1982). Elle publie aussi articles, poèmes, contes et pièces de théâtre et compte le plus grand nombre de prix littéraires du Canada.

- **Marguerite Choquette**

Première femme à siéger au conseil d'administration du Jeune Barreau de Québec en 1953. Elle est aussi la première à plaider dans le district judiciaire de Québec et la première femme nommée juge à la Cour du bien-être social en 1965.

- **Lise Julien**

Faisant ses débuts en 1953 à la Caisse populaire de Sillery dont elle devient directrice générale de 1975 à 1993, elle est la première femme à siéger à titre d'administratrice à la Fédération des caisses et à l'Assurance-vie Desjardins. Elle œuvre à la promotion des femmes au sein des postes de direction du Mouvement Desjardins en créant l'organisme Partenaires Entr'Elles.

- **Simone Filion**

Première femme à pratiquer en tant que courtière d'assurances à Québec. Autodidacte, elle se présente aux examens de l'École de commerce en 1954, obtient son titre de « courtier d'assurances agréé » et ouvre son propre bureau.

- **Georgette Lavallée**

Éducatrice qui s'investit dans l'éducation des jeunes. De 1954 à 1983, elle enseigne dans différents établissements scolaires. Elle inspire la Fondation Georgette-Lavallée, créée en 1988 pour assister les enfants démunis du centre-ville de Québec.

- **Simone Gagnon (Bussières)**

Première femme à la Direction de l'enseignement à la Commission scolaire catholique de Québec (1955) et première laïque à publier des manuels scolaires. Elle participe à la Société des écrivains de Québec (1961-1983) et fonde la maison d'édition Publications Didac, qui deviendra Les Presses Laurentiennes.

- **Claire Morin (Doré), dite Claire France**

Écrivaine. Elle publie de la poésie dans *Le Soleil* à partir de 1955. Elle est aussi professeure d'art dramatique et de danse classique à l'École secondaire Thévenet et au Collège Bellevue de Québec de 1963 à 1976.

- **Cécile Cloutier (Wojciehowska),**

dite Cécile de Lantagne

Enseignante de langues et littérature, notamment au Collège des Ursulines et au Marymount College de Québec (1955-1958). Elle rédige neuf recueils de poésie de 1960 à 1985. Elle cofonde aussi les revues *Énamourie*, *Incidence* et *Vécrire*.

- **Gemma Barra**

Première auteure-compositrice-interprète à chanter ses chansons à la radio et animatrice d'une émission régulière à CHRC à Québec (1956). Elle écrit plus de 312 chansons, paroles et musique, en plus de documentaires.

- **Thérèse Sicard**

Première femme diplômée en génie forestier de l'Université Laval (1956) et première femme membre de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec en 1956. Elle est la seule ingénieure forestière au Québec jusqu'en 1968. Elle publie un dictionnaire des termes forestiers.

- **Rachel Smiley**

Avocate. Elle est l'une des premières femmes diplômées en sciences politiques de l'Université de Toronto, et ce, en combinant des études d'économie, de politique et de droit. Elle parle trois langues : l'anglais, le français et le yiddish.

- **Jeanne Landry**

Musicienne concertiste et professeure à l'Université Laval (1957). Elle participe à l'essor de la musique classique. Engagée activement dans la création des Jeunes-ses musicales du Canada et de la Société de musique de notre temps (1956), elle compose plus de 70 œuvres musicales et 300 poèmes inédits.

- **Jacqueline Desrochers (Rioux)**

Musicienne et libraire. Elle est directrice générale et vice-présidente de la Librairie Garneau (1957-1972) ainsi que membre fondatrice de la Corporation de l'Opéra de Québec (1983). Elle est la première femme à présider le Salon international du livre de Québec (1999).

- **Josie-Alice Dinan (Quart)**

Première Canadienne à œuvrer aux Nations Unies (1958) et première sénatrice de la région de Québec (1960). Elle est présidente de la Catholic Women Lea-

gue de Québec et coprésidente de la Ligue pour le statut des femmes mariées de la province.

- **Marie-Claire Blais**

Écrivaine et poète reconnue. Elle publie son premier roman, *La belle bête*, en 1959. Son œuvre, maintes fois primée, comprend des romans, des pièces de théâtre, de la poésie et des scénarios. Au fil des années, certains de ses textes sont adaptés au cinéma et à la télévision.

- **Louise-Marguerite-Renaude Lapointe**

Première femme journaliste au journal *La Presse* au reportage général (1959) et première femme éditorialiste en 1965. D'abord correspondante à Québec de 1953 à 1957 pour *Time Life*, *Variety* et le Service international de Radio-Canada, elle devient la première francophone à présider le Sénat en 1974.

- **Monique Chouinard (Corriveau)**

Auteure renommée dans le domaine de la littérature jeunesse. Elle remporte plusieurs prix littéraires avec notamment *Le secret de Vanille* (1959) et *Le wapiti* (1964). Une des bibliothèques de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery porte son nom depuis 1986.

- **Artémise Boisvert (Drapeau)**

Première femme à recevoir la décoration de l'Ordre du mérite hôtelier (1959). Elle dirige pendant 50 ans avec son mari, Napoléon Drapeau, l'Hôtel Clarendon, véritable institution à Québec. Elle rehausse le prestige de la profession hôtelière tout en conservant la qualité de la « vraie » cuisine canadienne.

- **Suzanne Lemire**

Diplômée en médecine. Elle est la première gastro-entérologue à pratiquer à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus en 1960.

- **Michèle Drouin**

Peintre et poète célèbre pour ses poèmes à la radio et dans *La Presse* (1960). Diplômée de l'École des beaux-arts de Québec (1951), elle expose ses œuvres à de nombreuses reprises tant au pays qu'à l'étranger.

- **Claire Gagnon**

Fondatrice de la Faculté des sciences infirmières à l'Université Laval en 1960. Le Fonds d'enseignement et de recherche Claire-Gagnon, à l'Université Laval, vise à encourager les étudiantes et les étudiants en sciences infirmières.

- **Claire Bonenfant**

Cofondatrice du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) en 1960, présidente du Conseil du statut de la femme (de 1978 à 1984), fondatrice de la *Gazette des femmes* (1979) et vice-présidente de la Fédération des femmes du Québec (1990). À l'Université Laval, la Chaire d'étude sur la condition des femmes porte son nom.

- **Gertrude Hotte**

Infirmière et acupunctrice. Elle contribue, durant les années 60, à transformer le Syndicat professionnel des infirmières catholiques de Québec en une organisation syndicale plus revendicatrice.

- **Dorothy Dart (Lamarre)**

Mère de famille au foyer et première anglophone de confession catholique à siéger au conseil d'administra-

tion de la Young Women's Christian Association (YWCA) de Québec au début des années 60. Elle est membre de ce conseil d'administration pendant 25 années.

- **Jane Dunn (Holt)**

Instigatrice de la scolarisation pour les enfants déficients intellectuels. En 1961, elle fonde la première école de ce type à Québec, la dirige et la soutient financièrement.

- **Marguerite Delâge**

Membre du conseil d'administration de la Société historique de Québec en 1962. Elle est l'une des quatre femmes chargées d'organiser les fêtes du 50^e anniversaire de la Société (1962).

- **Hélène Alarie**

Première femme diplômée de la Faculté d'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval en 1963 et première femme membre de l'Ordre des agronomes du Québec (1963). Elle est aussi députée fédérale dans la circonscription électorale de Louis-Hébert (1997-2000), pour le Bloc québécois.

- **Marie-Louise Makdissi**

D'origine libanaise, elle fonde de nombreux organismes consacrés à l'accueil, au soutien et à l'intégration de la population immigrante, dont le Centre international des femmes, l'Association des femmes arabes, l'Association des femmes de l'Amérique latine et le Mieux-Être des immigrants.

- **Émilie Boivin (Allaire)**

Écrivaine ayant pour sujet de prédilection la ville de Québec, ainsi que journaliste pigiste de journaux et revues,

dont *L'Action catholique* et *La Revue populaire*. Elle publie plusieurs ouvrages, dont *Têtes de femmes* (1963).

- **Irène Belleau**

Enseignante à Québec à partir de 1964. Elle est présidente de la Fondation Laure-Gaudreault. Aussi membre de plusieurs sociétés d'histoire, elle se distingue dans le domaine de la généalogie par ses publications et conférences.

- **Pierrette Bouchard (St-Amand)**

Professeure-chercheuse au Département des fondements et pratiques en éducation à l'Université Laval et spécialiste des études féministes. Ses travaux portent sur les stéréotypes sexistes, sur la réussite scolaire des garçons et des filles ainsi que sur la sexualité précoce des filles.

- **Gertrude Néron**

Artiste. Elle enseigne le dessin et la peinture à l'École des beaux-arts de Québec (de 1965 à 1970), au Centre de loisirs de la ville, aux Loisirs Montcalm et au Centre des loisirs Saint-Sacrement (de 1970 à 1973).

- **Geneviève Amyot**

Diplômée en pédagogie, puis en lettres de l'Université Laval. Elle enseigne d'abord au primaire (1965-1972), puis en littérature au collégial. Elle collabore à plusieurs revues et publie un récit, deux romans et quatre recueils de poésie.

- **Chantal Masson**

Altiste, professeure et chef de chœur. Elle fonde l'Ensemble vocal Chantal-Masson (1965-1972). Elle dirige

aussi la chorale de l'Université Laval et le Chœur symphonique de Québec.

- **Thérèse Baron**

Militante de l'Action catholique étudiante. Elle participe à la revue *L'Oratoire* et est la première sous-ministre adjointe au ministère de l'Éducation à Québec en 1967.

- **Silvia Faitelson-Weiser**

Arrivée au Québec en 1967, elle est d'abord professeure à l'École de langues de l'Université Laval puis en devient directrice. Elle contribue au rayonnement de la langue française en se préoccupant, notamment, de la francisation de la population immigrante.

- **Suzanne Paradis**

Critique littéraire émérite au journal *Le Soleil* (1967-1972) et au *Devoir* (1978-1979), auteure associée de recherche au *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* (1978). Elle conçoit aussi une série radiophonique sur « la » femme dans le roman québécois.

- **M^{lle} Fitzpatrick (Kernan)**

Propriétaire de l'ascenseur reliant la basse-ville à la haute-ville sur la terrasse Dufferin. Femme d'affaires, elle restaure la maison Louis-Jolliet et la maison Ramezay de la rue Saint-Louis.

- **Monique Duval**

Journaliste spécialisée dans les domaines de l'histoire et de la culture. En 1968, elle publie des chroniques sur l'histoire des rues à Québec et l'histoire locale. Certains de ses articles sont réunis dans *Rétrospectives* (1978) et *Découvrir Québec* (1983).

- **Solange Bouchard**

Coordonnatrice de la néphrologie à l'Hôtel-Dieu de Québec (dès 1968). Elle joue un rôle majeur dans l'implantation de l'hémodialyse (1970-1990).

- **Estelle Lacoursière, dite sœur « verte »**

Ursuline et première femme à obtenir une maîtrise en sciences forestières de l'Université Laval (1969). Elle se démarque dans la vulgarisation scientifique pour le grand public et les enfants et est lauréate de plusieurs prix pour des causes environnementales.

- **Édith Deleury**

Première femme nommée professeure titulaire de droit à l'Université Laval (1969) et deuxième à enseigner à temps plein dans une faculté de droit au Québec et au Canada. Juriste et éthicienne, elle cofonde et dirige la revue canadienne *La Femme et le droit* (1985).

- **Madeleine Caron**

Première femme de Québec diplômée en génie chimique à l'Université Laval (1969) et deuxième femme de la région à devenir membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Elle est aussi la première femme au Québec à occuper un poste de gardienne en titre à la Société des Sept Gardiens inc. (1991-1999).

- **Micheline Paradis**

Première femme à diriger un groupe de correspondants à l'Assemblée nationale en tant que journaliste au quotidien *Le Soleil* (1969-1978). Elle collabore aussi à la fondation de la *Gazette des femmes* et s'engage dans la première campagne de lutte contre le sexisme.

• **Yolande Désilets** (Bonenfant)

Présidente de la section Québec de la Société d'étude et de conférence de 1970 à 1972. Cette société permet de promouvoir auprès des femmes la culture des arts, des sciences et des lettres.

• **Anne Slivitsky**

Diplômée en génie géologique (Université Laval). Active dans le domaine de l'exploration minière, elle siège au conseil d'administration de la compagnie d'exploitation de métal précieux, C2C inc.

• **Julia Villa**

Gynécologue-obstétricienne. De 1970 à 1980, elle contribue à l'humanisation des soins obstétricaux avec la création de la structure actuelle de Mère-Santé et l'implantation de la méthode Leboyer (visant à réduire les traumatismes pouvant survenir à la naissance) à l'Hôpital du Christ-Roi.

• **Christiane Germain**

Présidente et directrice générale du Groupe Germain, entreprise d'établissements hôteliers. Elle est à l'origine de plusieurs hôtels innovateurs qui ont marqué le paysage de Québec au cours des années 70 et 80, dont le Café Saint-Honoré.

• **Juliette Bourassa** (Trépanier)

Musiciologue et professeure. Elle est l'auteure des commentaires de concerts et d'émissions musicales enregistrés à la Société Radio-Canada de Québec depuis 1970. En 1971, elle met sur pied le cours d'histoire de la musique canadienne à l'Université Laval, dont

elle est responsable depuis, et participe à la création de l'Association pour l'avancement de la recherche en musique au Québec (ARMuQ) en 1980, devenue aujourd'hui la Société québécoise de recherche en musique (SQRM).

• **Francine Chartrand** (McKenzie)

Anthropologue pionnière dans le domaine de l'enseignement aux adultes et de l'éducation à distance. Elle fait partie des membres fondateurs de la Télé-université à Québec (1971). Présidente du Conseil du statut de la femme de 1984 à 1988, elle s'intéresse particulièrement aux droits des femmes dans le domaine des technologies de la reproduction.

• **Pierrette Tremblay**

L'une des premières diplômées en géologie et en génie géologique de l'Université Laval (1971). Connue pour son expertise en matière de vulgarisation scientifique, elle dirige *Éléments*, journal de minéralogie de niveau international.

• **Albanie Paré** (Morin)

Militante féministe. Elle est la première femme de la région de Québec à siéger à Ottawa à titre de députée du Parti libéral du Canada (1972-1976), parmi les trois premières à entrer au Parlement (1972) et la première au Canada à présider la Chambre des communes.

• **Christine Tourigny**

Membre fondatrice de l'Association des avocats du district de Québec (1972) et première secrétaire générale associée à la condition féminine (de 1979 à 1982). Elle

collabore à la réforme du droit de la famille de 1979 pour la reconnaissance de l'égalité de la femme au sein du couple.

• **Diane Lapierre**

D'abord enseignante, puis directrice de la Troupe V'là l'Bon Vent depuis 1972. En 1981, elle restructure la Maîtrise des petits chanteurs de Québec et y occupe le poste de directrice artistique. Enfin, elle met sur pied en 1999 l'École de la Troupe V'là l'Bon Vent pour les jeunes de 4 à 17 ans.

• **Laurette Champigny** (Robillard)

Première présidente du Conseil du statut de la femme, de 1973 à 1978. C'est sous sa présidence qu'a été produit le rapport *Pour les Québécoises : égalité et indépendance* (1978), document qui a longtemps été l'outil de référence par excellence du gouvernement du Québec en matière de condition féminine. Elle est aussi la première à siéger à titre de présidente-directrice de l'Office des personnes handicapées du Québec (1978-1986).

• **Marguerite-Marie Denariez** (Roberge)

Docteure en spectroscopie ès sciences. D'abord professeure au Département de physique de l'Université Laval (1973), elle devient directrice du Centre d'optique, photonique et laser de 1994 à 1997.

• **Gabrielle Vallée**

Première femme élue bâtonnière du Barreau de Québec en 1973. Elle est aussi la première en Amérique du Nord à accéder aux fonctions de juge en chef associée à la Cour supérieure du Canada en 1976.

• **Marianna O'Gallagher**

Fondatrice et présidente du groupe de patrimoine Irish Heritage Quebec (1973). Engagée dans la promotion et la reconnaissance de la vie irlandaise au Québec, elle fonde la maison d'édition Carraig Books (1981), devenue Livres Carraig Books en 1995.

• **Claire Deschênes**

Première étudiante admise à la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval en 1974, première bachelière en génie mécanique (1977) et première professeure dans cette discipline à l'Université Laval (1989). Elle se démarque comme titulaire de la Chaire CRSNG/Alcan pour les femmes en sciences et génie au Québec.

• **Véronique Morin**

Travailleuse sociale diplômée de l'Université Laval. Elle fait progresser depuis 1974 les dossiers touchant les jeunes, la santé mentale, les conditions de vie des femmes et la régionalisation. Elle contribue aussi à réorganiser les services de réadaptation pour les jeunes de Québec.

• **Jocelyne Carrier**

Entraîneuse de nage synchronisée au club Synchro-Élite de Québec depuis 1974 et de l'équipe nationale du Canada en 1979. Elle accède au Temple de la renommée du Québec pour ses performances d'athlète et d'entraîneuse.

• **Danielle-Maude Gosselin**

Technicienne en information (1974). Remarquée pour sa défense des droits des travailleuses de la fonction

publique, elle participe à la création du Comité de la condition féminine (1983) puis devient la première femme à diriger le Syndicat des fonctionnaires du Québec (de 1993 à 1996).

- **Winnie Frohn**

Engagée dans le mouvement communautaire et dans les groupes de femmes de 1975 à 1985, elle offre aussi, à titre de conseillère à la Ville de Québec (1985-1993), son appui à la création des conseils de quartier et à la commission consultative Femmes et Ville.

- **Marie Laberge**

Dramaturge et romancière. Après des études au Collège des Jésuites de Québec, à l'Université Laval en journalisme et au Conservatoire d'art dramatique de Québec (1975), elle signe plus de 20 pièces, toutes jouées sur scène, et publie des romans qui lui valent de nombreuses distinctions.

- **Jennie Skene**

Membre de l'équipe syndicale de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus en 1976 et présidente du Syndicat professionnel des infirmières et infirmiers de Québec (1979-1980). Elle joue un rôle clé dans la création de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec en 1987, qu'elle préside de 1993 à 2005.

- **Cécile Coulombe, dite sœur Sainte-Cécile-de-Rome**

Religieuse de la congrégation des Sœurs de la charité de Québec. Elle fonde la Maison de Lauberivière (1977) et s'engage dans la Fondation Signes d'espoir, qui soutient le Service Handi A (1981).

- **Marie Gagnon (Berteloth)**

Enseignante militante pour l'instauration de garderies et l'implantation des congés de maternité et de paternité (de 1977 à 1980). Elle est aussi vice-présidente de la Centrale des syndicats du Québec (de 1980 à 1984).

- **Pauline Gingras**

Fondatrice du Centre des femmes de la Basse-Ville (1982). Elle est à l'origine du Centre de santé pour les femmes et participe à la création des premières sessions de formation en condition féminine à la Confédération des syndicats nationaux (CSN) (1975-1980).

- **Thérèse Ouellet**

Première femme à diriger les services éducatifs (1978-1983) et première directrice générale de la Commission scolaire des écoles catholiques de Québec (1983-1991). Aussi, pendant son mandat comme conseillère au bureau du syndicat de cette commission scolaire, elle obtient la parité salariale entre les femmes et les hommes.

- **Colette Lamontagne (Samson)**

Fondatrice et directrice de la Maison Revivre (1978), refuge pour sans-abri qui survit grâce aux dons. Active dans le mouvement de la Jeunesse étudiante catholique, elle reçoit le prix Bénévolat-Canada en 1986.

- **Raymonde April**

Cofondatrice de La Chambre blanche (1978), l'un des premiers centres d'artistes autogérés au Canada. Elle participe à un bouillonnement culturel multidisciplinaire en collaborant avec des écrivains, des vidéastes et des artistes de la performance.

- **Claire L'Heureux (Dubé)**

Juge et militante des droits de la personne. Elle est la première femme nommée à la Cour d'appel du Québec (1979) et la première Québécoise à siéger à la Cour suprême du Canada (1987).

- **Danielle Ouellet**

Première femme à obtenir une maîtrise en mathématiques (Université Laval, 1979). Elle enseigne les mathématiques et l'histoire des sciences, écrit de nombreux articles et publie plusieurs livres, dont des biographies de scientifiques.

- **Sœur Louise Bellavance**

Religieuse chez les Sœurs de la charité de Québec. Elle fonde l'organisme communautaire Service Handi A (1979), destiné à soutenir les personnes handicapées. Elle prend part aussi à la fondation du service Maintien dans le milieu à l'Institut des sourds de Charlesbourg en 1979.

- **Édith Guilbert**

Médecin. Elle participe à la fondation de la Clinique de planification des naissances du Centre hospitalier de l'Université Laval (1979) et en assure la direction de 1987 à 2001. Elle travaille aussi à la prévention de la grossesse à l'adolescence.

- **Monique Fitz-Back**

Enseignante et conseillère syndicale (1979-1986). Elle est aussi cofondatrice du Mouvement des écoles vertes Brundtland-EVB (1992), mouvement écologiste et pacifiste auquel adhèrent en 2008 les élèves, le personnel

enseignant et la direction de plus de 500 établissements d'enseignement.

- **Martha Bate (Price)**

Cofondatrice, avec sa fille, de l'entreprise de design intérieur Decors (1980). L'équipe qu'elle forme joue un rôle important dans la restauration et la conservation du patrimoine québécois.

- **Édith Côté**

Présidente du Comité des programmes au baccalauréat en sciences de la santé à l'Université Laval (1980-1988). Directrice et doyenne de la Faculté des sciences infirmières (1990-1998), elle implante une formule d'apprentissage autonome encore utilisée de nos jours.

- **Agnès Maltais**

Comédienne et directrice de théâtre. Elle administre la troupe de théâtre féministe Les Folles alliées (1980-1989), le Théâtre Périscope (1992-1996) et le Théâtre de la Bordée (1996-1998). Elle est, depuis 1998, députée de la circonscription électorale de Taschereau, pour le Parti québécois.

- **Anne Couture**

L'une des premières femmes à exercer le poste de substitut du Procureur général au ministère de la Justice (1981). Précurseur et chef de file en matière de poursuite contre les auteurs de crimes sexuels, elle est l'une des premières juristes à faire reconnaître par les tribunaux le syndrome de la femme battue.

• **Lise Bonenfant**, dite La dame aux caméras
Pionnière dans le domaine du cinéma traitant précisément des questions féminines. Elle se joint au collectif Vidéo Femmes de Québec en 1981, dont elle assume la vice-présidence en 2008.

• **Madeleine Lacerte**
Cofondatrice de la Galerie Lacerte Guimont (1981). Elle rachète en 1986 les parts de son associé. L'entreprise de Québec devient la Galerie Madeleine Lacerte, connue pour sa participation à diverses foires d'art contemporain au Québec.

• **Gisèle Vézina** (Dupont)
Organisatrice de la première campagne de financement de l'organisme Mira, consacré aux handicapés visuels depuis 1981, dans la région de Québec. Elle contribue également à faire accepter la présence de chiens-guides dans les établissements publics.

• **Pauline Marois**
Députée du Parti québécois pendant plusieurs mandats à l'Assemblée nationale et titulaire de nombreux ministères, dont ceux de l'Éducation et de la Condition féminine (1981-1983). En 2007, elle est la première Québécoise chef d'un parti politique.

• **Marie Leblanc**
Première femme à présider le Jeune Barreau de Québec (1982-1983). Membre de plusieurs comités, dont le Comité Projets de loi de la Fédération des femmes du Québec (1977-1978), elle est aussi substitut du Procureur général au ministère de la Justice (de 1985 à 1991).

• **Christine Brouillet**
Auteure de près d'une cinquantaine de titres, depuis 1982, allant des romans jeunesse aux romans policiers, récompensée à plusieurs reprises. Elle est aussi chroniqueuse littéraire et gastronomique sur les ondes de la radio de la Société Radio-Canada.

• **Huguette Dagenais**
Cofondatrice du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe de l'Université Laval, dont elle sera la première coordonnatrice de 1983 à 1986. Elle est aussi la première directrice de la revue internationale francophone *Recherches féministes* fondée en 1986.

• **Céline Bouchard**
Médecin, mère et éducatrice. Elle est la première gynécologue admise à pratiquer dans sa spécialité à l'Hôpital du Saint-Sacrement (1983). Elle est aussi chercheuse à la Faculté de médecine de l'Université Laval, auteure et conférencière.

• **Louise Beaudoin**
Première femme nommée déléguée générale du Québec à Paris (1984). Députée de la circonscription de Chambly, pour le Parti québécois à Québec, elle est chargée de plusieurs ministères (1994-2003), dont la Culture et les Relations internationales.

• **Sylvie Bernier**
Plongeuse. Elle est la première athlète de la région de Québec à remporter une médaille d'or et la première Canadienne à mériter une médaille d'or en plongeon aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984.

• **Olive Goulet**
Directrice de l'École des sciences infirmières à l'Université Laval de 1984 à 1990. Elle met sur pied un diplôme d'études supérieures (1986) et un programme de maîtrise en sciences infirmières (1990).

• **Monique Bernatchez** (Tardif)
Députée du Parti progressiste-conservateur du Canada élue dans la circonscription électorale de Charlesbourg pour la première fois aux élections fédérales de 1984 et réélue en 1988. Elle est aussi secrétaire parlementaire et membre de plusieurs comités à la Chambre des communes.

• **Suzanne Fortin** (Duplessis)
Première femme élue au conseil municipal de Sainte-Foy (en 1984), puis députée fédérale de la circonscription électorale de Louis-Hébert de 1984 à 1993, pour le Parti progressiste-conservateur du Canada. Elle est engagée aussi dans les sphères sociale, paroissiale et diocésaine (membre du Conseil sectoriel régional et bénévole pour le 49^e Congrès eucharistique international en 2008).

• **Manon Rhéaume**
Première fille à garder les buts au Tournoi international de hockey pee-wee de Québec (1984). Elle est aussi la seule femme à jouer pour une équipe de la Ligue nationale de hockey, au cours d'un match de présaison avec le Lightning de Tampa Bay (1992-1993).

• **Louise Gareau**
Infirmière et sage-femme. Elle fonde, avec Florence Paquet, le Collectif d'accompagnement à l'accouchement « Les accompagnantes » (1984). Elle contribue à

l'avancement de la cause des sages-femmes et du libre choix en matière d'avortement.

• **Émilie Castro**
Membre du collectif féministe de Québec « Marie-Géographie » qui publie une revue du même nom (1984-1987). Travailleuse en garderie menant une lutte pour la syndicalisation, elle s'illustre aussi parmi les organisatrices de la Marche du pain et des roses en 1995. Elle devient vice-présidente de la Fédération des femmes du Québec en 2008.

• **Heather Bastien** (Brideau)
Bénévole, elle contribue à l'amélioration des conditions de vie des Premières Nations et à la préservation du patrimoine huron-wendat. Elle fait progresser la cause des femmes autochtones ayant perdu leur statut de par leur mariage avec un non-Autochtone. En 1985, le projet de loi (*bill*) C-31 permet de réparer cette injustice.

• **Andrée Plamondon** (Boucher)
Enseignante de profession. Première femme à la tête d'un parti municipal au Québec (1985), elle est d'abord élue mairesse de Sainte-Foy (1985-2001) et devient ensuite la première femme à être élue mairesse de Québec (2005-2007).

• **Jocelyne Taillon**
Première femme à présider la Corporation professionnelle des psychologues du Québec (1985-1986). Elle est aussi chargée de cours à l'Université Laval, psychologue au Centre hospitalier Robert-Giffard pendant 15 années et en pratique privée depuis 1980.

• **Louise Provencher**

Première étudiante en médecine à l'Université Laval à terminer une résidence en chirurgie générale (1985). En 2003, elle intègre le Centre des maladies du sein Deschênes-Fabia, cherchant à offrir aux femmes le meilleur traitement médical et chirurgical possible.

• **Francine Martel (Vaillancourt)**

Première femme à diriger la Commission des normes du travail (de 1985 à 1992). Elle participe aussi à la mise en œuvre de la Loi sur le harcèlement psychologique et améliore le Programme de perception des pensions alimentaires au Québec en tant que sous-ministre du Revenu en 2007.

• **Alyne Lebel**

Historienne cofondatrice de la revue *Cap-aux-Diamants* (1985), publication qui a pour mandat de faire connaître l'histoire du Québec à un large public. Un centre culturel de la ville de Québec porte son nom.

• **Sœur Madeleine Bélec**

Supérieure du district de Québec de la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph-de-Saint-Vallier. Elle met sur pied la corporation « Les premiers de cordée », (1985) pour promouvoir une meilleure qualité de vie pour des jeunes de 18 à 30 ans.

• **Thérèse Rousseau (Houle)**

Doyenne de la Faculté de droit de l'Université Laval (1985-1988) et juge de plusieurs instances depuis 1988. Elle publie aussi de nombreux précis de droit.

• **Margaret F. Delisle**

Mairesse de la Ville de Sillery (1985-1994) et membre du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme en 1987. Elle est élue députée du Parti libéral du Québec à trois reprises pour la circonscription électorale de Jean-Talon (1994, 1998 et 2003).

• **Linda Marquis**

Ex-joueuse de l'équipe féminine de basket-ball Rouge et Or de l'Université Laval et promue au poste d'entraîneuse en 1985. Elle est la première personne à obtenir le prix Jean-Marie De Koninck-Entraîneur émérite (2007).

• **Dominique Turcotte**

Diplômée de l'École nationale de ballet du Canada (ENBC) et titulaire d'une licence de l'Imperial Society of Teachers of Dancing (Cecchetti). Elle est directrice générale et pédagogique de l'École de danse de Québec depuis 1985. Elle appuie les jeunes danseuses et danseurs et œuvre au rayonnement de la danse à Québec.

• **Rosette Côté (Savard)**

Première femme à siéger comme vice-présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ). Elle est aussi présidente nationale du comité des femmes à la CEQ (1986-1992), présidente de la Commission de l'équité salariale (2002-2007) et militante pour l'obtention de congés de maternité payés et des mesures de conciliation travail-famille.

• **Diane Lavallée**

Fondatrice de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec en 1987, dont elle assume la présidence

jusqu'en 1993. Elle est aussi présidente du Conseil du statut de la femme (1999-2006).

• **Maria De Koninck**

Première titulaire de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes de l'Université Laval (1988-1992). Elle mène des recherches sur la conciliation de la maternité et du travail, notamment sur l'expérience des mères toxicomanes.

• **Sœur Agathe Côté**

Seule infirmière, de 1988 à 1991, affectée à la Maison Marc-Simon de Québec qui accueille des personnes atteintes du sida. Elle contribue à la fondation de l'institution.

• **Francine Roberge**

Pionnière de la politique municipale à Québec. Elle est l'une des premières femmes à occuper un siège au conseil de ville de Québec (1989) et met en place la commission consultative Femmes et Ville.

• **Johanne Dor**

Pédagogue de la danse contemporaine, interprète, chorégraphe et directrice de répétitions. Aussi professeure invitée à L'École de danse de Québec, elle est adjointe à la direction artistique de la Compagnie Danse Partout (1989-1996) et lauréate du Prix du développement culturel du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches (2000).

• **Marie Goulet (Laberge)**

Poète et peintre. Elle enseigne les arts visuels, dirige un centre d'art à Beauport et participe à plusieurs exposi-

tions. Elle écrit aussi quelques dramatiques pour la radio et publie neuf recueils de poésie, dont *Les fenêtres simultanées* (1990).

• **Angèle St-Yves**

Diplômée en génie rural (Université Laval, 1977). Elle est la première femme à la direction d'un centre de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada de 1991 à 1999.

• **Lucienne Cornet**

Cofondatrice de l'association des artistes en arts visuels Videre (pour la reconnaissance du statut professionnel de l'artiste à Québec) en 1991. Elle réalise de nombreuses œuvres intégrées à l'architecture et à l'environnement à Québec.

• **Jocelyne Olivier**

Avocate. Désirant faire avancer les droits des femmes, elle préside le Groupe de travail provincial sur l'égalité des femmes (1991), met en place le Comité sur les avocates de la section de Québec (1991) et préside la Commission de l'équité salariale (1997).

• **Johanne Bégin**

Membre de l'équipe canadienne de water-polo de 1991 à 2007. Elle participe aux olympiques de Sydney (2000) et d'Athènes (2004). Elle est honorée à titre de meilleure joueuse offensive de la Coupe Canada en 1999.

• **Christiane Gagnon**

Membre fondatrice du Bloc québécois en 1991. Elle est députée à la Chambre des communes pour la circonscription électorale de Québec (depuis 1993) et prési-

dente du Groupe parlementaire du Bloc québécois de la région Québec (depuis 1997).

- **Paule Gauthier**

Diplômée en droit (Université Laval), avocate et médiatrice. Elle est la première femme à présider l'Association du Barreau canadien en 1992. Elle est nommée « officière » de l'Ordre du Canada (1990) et « officière » du Secrétariat de l'Ordre national du Québec (2001).

- **Jocelyne Gros-Louis**, dite Lahontiach

Première femme élue « grand chef » d'une nation autochtone, la nation huronne-wendat (1992-1994). Aussi fondatrice du Centre d'amitié autochtone de Québec (1979), elle en est la directrice générale pendant plusieurs années.

- **Francine Ouellet**

L'une des premières chercheuses sur la violence psychologique. Elle fonde en 1992 le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF).

- **Lynda Cloutier**

Première femme à occuper un poste d'élue et de membre du comité exécutif de la Ville de Québec pendant une longue période, soit de 1993 à 2005. Elle assure le maintien de la commission consultative Femmes et Ville et préserve la parité hommes-femmes dans les conseils de quartier.

- **Eileen Marcil**

Historienne réputée de la construction navale à Québec. Elle publie l'œuvre d'envergure *On chantait « Charley-*

Man » : la construction de grands voiliers à Québec de 1763 à 1893 (traduction de l'anglais parue en 1993).

- **Élise Paré** (Tousignant)

Pédagogue musicale. Elle contribue à l'essor de la musique à Québec en tant que professeure à l'Université Laval et directrice artistique du Domaine Forget (1993-2001). Elle est aussi engagée au sein de grands organismes culturels de la ville, dont la Société du Palais Montcalm, l'Orchestre symphonique de Québec et la Fondation du Trident.

- **Mira Falardeau**

Bédiste et auteure de la première histoire de la bande dessinée québécoise *La bande dessinée au Québec* (1994). Depuis 1975, cette spécialiste de l'humour visuel publie dessins et bandes dessinées dans des revues féministes, dont *Châtelaine* et *La Vie en rose*.

- **Louise Allaire**

Formée au Conservatoire d'art dramatique de Québec, elle dirige plusieurs compagnies théâtrales, dont le Théâtre Blanc, le Théâtre du Gros Mécano et, à partir de 1994, les Productions Les Gros Becs, théâtre pour enfants dont elle est directrice artistique et administrative.

- **Marie-Claude Beaulieu**

Première femme nommée comme professeure au Département de finance et assurance (1994) de la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval. Elle est aussi la quatrième dans ce domaine au Canada et est la première femme à se voir remettre un prix Hermès d'excellence en recherche (2006), prix qui compte

parmi les plus prestigieuses distinctions que la Faculté décerne chaque année.

- **Diane Barbeau**

Elle est élue députée du Parti québécois en 1994 et en 1998 pour la circonscription électorale de Vanier.

- **Denise Lévesque** (Boudreau)

Diplômée en sciences de la santé et en pédagogie. Elle est infirmière soignante, clinicienne, chef et directrice des soins infirmiers à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, ainsi qu'enseignante, responsable de l'Ordre régional de Québec (1994-2001) et signataire de nombreuses publications sur les soins infirmiers.

- **Janine Matte**

Première femme à présider l'Ordre des pharmaciens du Québec (1995). Elle est à l'origine de la première chaire de recherche en pharmacie (Apotex), créée en 1996.

- **Nathalie Isabel**

Chercheuse dans le domaine de la génétique forestière au Service canadien des forêts (SCF), de Ressources naturelles Canada à Québec depuis 1996 et adjointe à la Chaire en génomique forestière et environnementale de l'Université Laval. Elle est reconnue pour ses travaux sur les risques environnementaux des espèces exotiques et des arbres génétiquement modifiés.

- **Caroline Brunet**, dite La grande dame du lac Beauport

Chef de file de l'histoire du canoë-kayak au Canada. Elle est la seule médaillée canadienne aux Jeux olympiques d'Atlanta. Comptant à son actif neuf championnats mondiaux et trois médailles olympiques (1996, 2000,

2004), elle est aussi lauréate du trophée Lou Marsh, la plus haute distinction du sport canadien.

- **Gisèle Lamoureux**

Botaniste. Elle publie le bulletin *FloraQuebeca* (1966), consacré à la protection des plantes sauvages du Québec et fonde le groupe Fleurbec (publication d'ouvrages sur la flore du Québec) en 1973. Elle est la première femme à obtenir le prix Mérite de la conservation de la flore (1997).

- **Louisa Blair**

Commentatrice à la radio, traductrice et écrivaine. Elle réalise le projet Noëlla (1997), un organisme bénévole qui parraine des réfugiés. Aussi, elle rédige le premier ouvrage de synthèse historique sur la communauté anglophone de Québec, soit *The Anglos : The Hidden Face of Quebec*, publié en deux tomes (2005-2006).

- **Françoise Gamache** (Stanton)

Journaliste et militante engagée dans la lutte pour les droits des femmes. Elle réalise des reportages inédits sur l'actualité internationale, ce qui lui vaut le titre de Citoyenne du monde par le Comité canadien pour le 50^e anniversaire des Nations Unies en 1997.

- **Karen MacDonald**

Éditrice, rédactrice, éditorialiste et copropriétaire du *Quebec Chronicle-Telegraph*, le plus vieux journal de l'Amérique du Nord. Elle contribue à la renaissance de la Quebec Ladies Home Foundation. De 1997 à 2007, elle est directrice de Global Television Québec, où elle favorise la relève féminine.

- **France Hamel**

Conseillère municipale à Saint-Augustin-de-Desmaures de 1997 à 2001. Par la suite, elle est élue députée de la circonscription électorale de La Peltrie, pour le Parti libéral du Québec (2003), et présidente du Comité de mise en valeur et sauvegarde du patrimoine de Saint-Augustin (2002-2003).

- **Marie-Thérèse Fortin**

Comédienne et première femme à diriger le Théâtre du Trident (1997-2003) à Québec. Sous sa direction, la tournée française de *À quelle heure on meurt?*, en 2001, permet une percée sur la scène européenne.

- **Chantal Srivastava**

Journaliste et animatrice à la Société Radio-Canada. Elle remporte le Grand Prix du journalisme radio de la Communauté des radios publiques de langue française (1997) pour *Kigali : après l'horreur, la vie*, un reportage sur le rôle des femmes dans la reconstruction du Rwanda après le génocide.

- **Hélène Lee-Gosselin**

Professeure au Département de management de l'Université Laval. Elle est titulaire de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes (de 1997 à 2001). Elle collabore aussi au Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (GREMF) et au Centre de recherche en aménagement et en développement (CRAD).

- **Louise Otis**

Juge à la Cour d'appel. Elle implante le Service de conciliation judiciaire (1998), l'un des premiers en Amérique

du Nord qui favorise la médiation entre les parties pour régler un litige civil, commercial ou familial.

- **Linda Goupil**

Élue en 1998 comme députée du Parti québécois pour la circonscription de Lévis. Elle est la première femme à exercer la fonction de ministre de la Justice (1998-2001).

- **Cécile Girard**

Religieuse. Fondatrice de l'École de la rue (1998). Ce projet de scolarisation alternatif admet chaque année plusieurs jeunes de la rue afin qu'ils et elles puissent terminer leurs études primaires ou secondaires.

- **France Thibault**

Première avocate à se joindre au cabinet Grondin Pou-drier Bernier et plus jeune juge à la Cour d'appel du Québec (1998). Elle compte de nombreuses batailles juridiques réussies concernant les droits de la personne, particulièrement ceux des femmes.

- **Hélène Simard**

Première femme paraplégique à animer une émission d'affaires publiques (de 1998 à 2003). Parmi les dix meilleures joueuses au monde de tennis en fauteuil roulant, elle se démarque aussi au basket-ball en remportant, avec son équipe, la médaille d'or aux Jeux paralympiques de Barcelone (1992).

- **Anne-Marie Leclerc**

Ingénieure des ponts et chaussées. Elle est sous-ministre adjointe de la Direction des infrastructures et des technologies au ministère des Transports du Québec depuis 2000.

- **Johane Guay**

Cofondatrice, présidente et directrice générale de Biopharmacopae Design International (1999). Cette entreprise est spécialisée dans la mise au point de produits dérivés de plantes et consacrés aux soins et au maintien de la santé.

- **Nathalie Tremblay**

Comptable agréée. Elle devient à 36 ans la seule femme au Canada à occuper le poste de sous-ministre adjointe – contrôleur des finances (1999-2004), pour le gouvernement du Québec.

- **Marie Samson**

Notaire. En 1999, elle rédige un mémoire sur la situation des femmes juristes au Québec et au Canada pour l'Agence canadienne de développement international à l'occasion d'un projet en Ukraine.

- **Mélanie Turgeon**

Première Québécoise médaillée d'or au circuit de la Coupe du monde de ski alpin, en remportant l'épreuve du super-géant (2000) et première skieuse canadienne à remporter deux médailles durant la même journée lors d'épreuves de la Coupe du monde (2001).

- **Paule Têtu**

Diplômée en génie forestier de l'Université Laval et en ressources forestières de l'Université de Géorgie. Elle est sous-ministre associée au ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs depuis 2000.

- **Hélène C. Scherrer**

Élue députée fédérale de la circonscription de Louis-Hébert, pour le Parti libéral du Canada, en 2000. Elle

exerce la fonction de ministre du Patrimoine canadien de 2003 à 2004.

- **Marie-Hélène Prémont**

Cycliste spécialiste du vélo tout-terrain. Elle remporte de nombreuses médailles depuis 2000, notamment la médaille d'argent aux Jeux olympiques d'Athènes (2004).

- **Françoise Mercure**

Première femme à présider la Chambre de commerce de Québec métropolitain (2001). Elle est engagée dans les domaines économique, social, communautaire et culturel, présidente de l'Office de tourisme de Québec (2005-2008) et coprésidente de la campagne de Centraide Québec (2004).

- **Laurence Fortin-Pellerin**

Jeune féministe militante, elle fonde avec d'autres le Comité jeunes F.E.M.M.E.S. sororitaires (2001-2002). Aussi, elle fonde en 2003 Salvia, groupe de jeunes féministes de l'Université Laval.

- **Martine M. Savard**

Professeure associée à l'Université Laval. Cette chercheuse est spécialisée en géochimie des isotopes appliquée à l'environnement, à l'hydrogéologie et au changement climatique. En 2002, la revue *Québec science* souligne ses réalisations parmi les dix découvertes scientifiques de l'année.

- **Dominique-Anne Roy**

Présidente et membre fondatrice d'Avocats sans frontières Québec (2002). Cet organisme à but non lucratif est formé de Québécoises et de Québécois qui s'intéressent au respect des droits de la personne, à l'instau-

ration et au renforcement de l'État de droit ainsi qu'à la lutte contre l'impunité partout dans le monde.

- **Julie Bestman-Smith**

Docteure en microbiologie-immunologie et doctorante en médecine de l'Université Laval. Elle est engagée dans la recherche sur les virus du sida et de l'herpès. Elle participe aussi à la recherche sur le condom invisible pour les femmes afin d'assurer leur propre protection.

- **Sophie D'Amours**

Instigatrice et directrice générale du groupe FOR@C (2002), pionnier dans la gestion des produits forestiers. Ses travaux proposant des solutions technologiques de pointe servent de référence à des pays comme la Suède, la Finlande et le Chili.

- **Andrée Boisclair**

Présidente fondatrice du conseil d'administration de la Fondation Sourdivine. Elle est aussi présidente du conseil d'administration de l'École oraliste de Québec (2002) et directrice du Groupe de recherche en intervention auprès de l'enfant sourd.

- **Sylvie Dillard**

Directrice des projets spéciaux au ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation depuis 2002. Elle est aussi directrice des projets spéciaux NanoQuébec, organisme de planification et de structuration des nanotechnologies.

- **Carol L. Richards**

Figure de proue dans le domaine de la physiothérapie. Elle est directrice du Département de physiothé-

rapie de l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en réadaptation depuis 2002. Elle participe à la publication d'une centaine d'articles scientifiques.

- **Carole Théberge**

Députée de la circonscription électorale de Lévis, pour le Parti libéral du Québec, élue en 2003, elle est ministre déléguée à la Famille (de 2003 à 2005) et ministre de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine (de 2005 à 2007). Depuis 2008, elle est vice-présidente de la Commission de la santé et de la sécurité du travail.

- **Renée Dupuis**

Avocate spécialisée en droit autochtone. Elle préside la Commission des revendications des Indiens (2003) et réalise de nombreuses études pour la Commission royale sur les peuples autochtones.

- **Sarah Perreault**

Députée de la circonscription électorale de Chauveau, pour le Parti libéral du Québec (2003-2007), elle est vice-présidente de la Commission de l'administration publique (de 2004 à 2007) et directrice de cabinet adjointe du ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et de la Famille, depuis 2007.

- **Marie-Ginette Guay**

Comédienne. Elle interprète plus de 80 rôles à la scène, ainsi que certains à la télévision et au cinéma. Aussi metteuse en scène, elle est directrice du Théâtre Périscope depuis 2003.

- **Thérèse Di Paolo-Chênevert**

L'une des premières femmes spécialisées en neuro-endocrinologie. Elle contribue à l'avancement des connaissances sur les maladies neurodégénératives, comme la maladie de Parkinson, ainsi que sur la santé mentale des femmes.

- **Lucie Germain**

Professeure titulaire au Département de chirurgie de l'Université Laval. Elle coordonne la recherche au Laboratoire d'organogénèse expérimental (LOEX). Ses travaux permettent d'ouvrir de nouveaux domaines de recherche scientifique, notamment sur les cellules souches, la cornée (2004) et sur la reconstruction de la valve cardiaque.

- **Catherine Morissette**

Jeune professionnelle diplômée de l'École du Barreau du Québec en 2004 et active dans le milieu politique. Elle est députée de la circonscription électorale de Charlesbourg, pour l'Action démocratique du Québec, depuis 2007.

- **Renée Hudon**

Comédienne, lectrice de nouvelles, chercheuse et animatrice de nombreuses émissions culturelles et d'affaires publiques à la Société Radio-Canada. Engagée dans la promotion de la langue française, elle fonde et dirige l'entreprise de formation en communication orale Renée Hudon Parole Publique (2004).

- **Lise Malouin**

Présidente de l'Association des familialistes de Québec (2004-2005). Conciliant travail, famille et études en

droit, elle devient avocate à l'âge de 39 ans et réalise plusieurs projets en vue de faciliter, pour la population, l'accès à la justice.

- **Charlotte Guérette**

Professeure titulaire dans le domaine des sciences de l'éducation à l'Université Laval. Elle est reconnue comme spécialiste de la littérature d'enfance et de jeunesse. Auteure de romans, de recueils et de bibliographies sélectives pour les jeunes, elle fait aussi paraître d'autres publications à caractère didactique ou informatif.

- **Valérie Gosselin**

Psychologue fondatrice de la Clinique multidisciplinaire Amis-maux inc. (2005), qui offre une thérapie assistée par les animaux. Elle gagne le Concours québécois en entrepreneuriat en 2004 et obtient la bourse Jeune Entreprise en 2006.

- **Josée Verner**

Députée de la circonscription électorale de Louis-Saint-Laurent, pour le Parti conservateur du Canada, élue en 2006. Elle est ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine et des langues officielles depuis 2007, tout en demeurant ministre de la Francophonie (2008).

- **Mélanie Jutras**

Bénévole en intervention, travailleuse de rue et travailleuse sociale à la Société de Saint-Vincent de Paul. Elle y occupe plusieurs postes avant d'en devenir directrice en 2006.

- **Sylvie Boucher**

Députée de la circonscription électorale de Beauport-Limoilou, pour le Parti conservateur du Canada, élue en 2006. Elle est membre des comités permanents de la condition féminine, des langues officielles et du patrimoine canadien.

- **Geneviève Tanguay**

Active dans la promotion politique de la recherche scientifique, elle est sous-ministre adjointe à la Direction générale de la recherche, de la science et de la technologie, au ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation depuis 2007.

- **Lisette Lepage**

Conseillère municipale depuis 1996 du Parti de l'action civique à la Ville de Québec pour le district électoral de Saint-Michel. Elle est aussi membre du comité exécutif.

- **Denise Trudel**

Conseillère municipale depuis 2005 indépendante à la Ville de Québec pour le district électoral de Saint-Rodrigue. Elle est aussi membre du comité exécutif.

- **Louise Lapointe**

Conseillère municipale depuis 2001 à la Ville de Québec pour le district électoral de Saint-Sauveur. Elle est aussi présidente de l'arrondissement de La Cité.

- **Francine Bouchard**

Conseillère municipale depuis 2005 du Parti du renouveau municipal à la Ville de Québec pour le district électoral de la Pointe-de-Sainte-Foy. Elle est aussi présidente de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery.

- **Ginette Bergevin**

Coordonnatrice du Regroupement des groupes de femmes de la région de Québec, lequel compte 37 groupes engagés dans la défense des droits et intérêts des femmes. Elle préside aussi le Réseau des tables régionales de groupes de femmes du Québec (2008).

- **Aïcha Achab**

Géologue spécialiste de la palynologie et de la biostratigraphie. Directrice du Centre géoscientifique de Québec et de l'ex-centre INRS-Géoressources, elle est aussi nommée professeure émérite de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) en 2008.

- **Francine Brousseau**

Étudiante en physiothérapie et demi-centrale de l'équipe féminine de soccer du Rouge et Or de l'Université Laval. Elle est nommée en 2008 « joueuse universitaire par excellence au Canada », « athlète féminine par excellence en sport collectif Rouge et Or » et « athlète de l'année Rouge et Or ».

La YWCA remercie :

Comité de coordination

Hélène Bastien, Bell
Ginette G. Defoy, YWCA
Françoise Guénette, journaliste

Véronique Dagenais-Cooper
Chargée de projet principale

Marjorie Alain
Cochargée de projet

Erwanne Plisson
Coordonnatrice des communications

YWCA Québec

Comité scientifique

Sous la coordination de **Brigitte Violette**, historienne, Parcs Canada,
Centre de services du Québec, Service du patrimoine culturel

Johanne Daigle, professeure titulaire, Département d'histoire,
Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), Université Laval

Claudette Ledet, s.c.i.m., directrice du Musée Bon-Pasteur

Lorraine O'Donnell, historienne, chercheure/consultante

France Parent, historienne, L'Autre Mémoire

Julie Desmarais et **Valérie Lapointe-Gagnon**, historiennes,
assistantes de recherche

Avec la contribution du Département d'histoire de l'Université Laval,
de la Chaire pour le développement de la recherche de la culture française
en Amérique du Nord (CEFAN) et de Parcs Canada, Centre de services du Québec.

Comité directeur

Alliance des syndiquées interprofessionnelles du CHUQ

Assemblée nationale du Québec

Association des retraités et retraités de l'enseignement du Québec (CSQ)

Barreau de Québec

Chaire CRSNG-Industrielle Alliance pour les femmes en sciences et en génie au Québec

Comité des avocates dans la profession du Barreau de Québec

Comité Femmes d'initiatives de la Chambre de commerce de Québec

Conseil du statut de la femme

Département d'éducation physique de l'Université Laval

Égale Action

Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval

Fonds d'emprunt économique communautaire de Québec

Groupe Femmes, Politique et Démocratie

Jeune Barreau de Québec

Musée de la civilisation

Nouvel engagement des femmes en technologie (NEXXT)

Ordre régional des infirmières et infirmiers de Québec

Réseau des femmes d'affaires du Québec inc.

Service de la culture, Ville de Québec

Les partenaires

Desjardins, partenaire présentateur

La société historique Alphonse-Desjardins

La Société du 400^e anniversaire de Québec

Partenaires de prestige



Avec la contribution de



Condition féminine
Canada

Status of Women
Canada

Conseil du statut
de la femme

Québec



Partenaires de services

BÒUM Communication graphique

Compo Orléans

ZOOM Création

Merci à l'ensemble des bénévoles sur lesquels la YWCA peut toujours compter,
particulièrement à Rafaëlle Blouin, qui est devenue l'image d'*Empreintes d'elles*.

Conseil du statut
de la femme

Québec



YWCA
QUÉBEC

UN POINT TOURNANT
POUR LES FEMMES